

Education :

Belaabed préside une réunion de coordination sur le sport scolaire

P.04



P.02

Le président de la République reçoit les vœux de nombreux rois et présidents de pays frères et amis à l'occasion du 1er novembre

Annaba

Le wali donne le coup d'envoi de l'ouverture de l'exposition organisée par la Chambre de l'industrie

P.06



AADL 3 :



Les convocations pour les souscripteurs débiteront avant la fin de 2024

P.03

Santé :



Journée de formation à Annaba sur la prise en charge du pied diabétique

P.08

PLF 2025 :



Le gouvernement alloue un budget faramineux pour subventionner les produits de large consommation

P.03

27^e Salon international du livre d'Alger :

Participation de plus d'un millier de maisons d'édition, avec l'Etat du Qatar en invité d'honneur

P.24



70EME ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA RÉVOLUTION DE LIBÉRATION: Le président de la République reçoit les vœux de nombreux rois et présidents de pays frères et amis

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu des messages de vœux de nombreux rois et présidents de pays frères et amis à l'occasion de la commémoration du 70e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération, dans lesquels ils ont mis en avant la solidité des relations bilatérales et le niveau de partenariat stratégique entre l'Algérie et leurs pays, appelant de leurs vœux le renforcement de ces relations au mieux des intérêts communs et en faveur de la sécurité et de la stabilité internationales.

Dans ce cadre, le président russe, M. Vladimir Poutine, a adressé un message de vœux au président de la République, dans lequel il a souligné que les relations russo-algériennes avaient atteint le niveau de partenariat stratégique approfondi, se disant "convaincu que leur développement à l'avenir répondra aux intérêts fondamentaux de nos peuples et ouvrira des perspectives pour assurer la sécurité et la stabilité en Afrique et au Moyen-Orient".

Adressant ses vœux au président de la République, le président de la République italienne, M. Sergio Mattarella, a souligné que "l'amitié entre Alger et Rome nourrit un



dialogue intense et une coopération fructueuse dans plusieurs domaines d'intérêt commun". Se réjouissant de "la solidité exceptionnelle de cette relation", M. Mattarella a assuré que les deux parties "continueront de promouvoir les perspectives de paix, de stabilité et de prospérité, au mieux des intérêts de toute la région méditerranéenne, qui constitue un axe central en cette période dramatique marquée par des conflits violents et des tensions croissantes".

De son côté, le Serviteur des deux Lieux saints de l'Islam, le roi saoudien Salmane ben Abdelaziz Al-Saoud, et le prince héritier Mohammed ben Salmane, ont adressé des messages de

vœux au président de la République, lui souhaitant ainsi qu'au peuple algérien "davantage de progrès et de prospérité".

Le président de la République a également reçu un message de vœux de son homologue chinois, M. Xi Jinping, dans lequel il a souligné "la profondeur de l'amitié traditionnelle liant les deux pays, d'un point de vue stratégique à long terme".

Le président chinois a réaffirmé "sa disposition à travailler de concert avec Monsieur le Président pour consolider l'amitié et la confiance mutuelles et approfondir la coopération dans tous les domaines".

Le président de la République a aussi

reçu les vœux de son homologue égyptien, M. Abdel Fattah al-Sissi, qui a salué "les relations historiques solides et les liens de fraternité unissant l'Égypte et l'Algérie", réaffirmant son engagement constant à "promouvoir les relations bilatérales privilégiées et à les développer dans tous les domaines en poursuivant la coordination et la concertation au mieux des intérêts des deux pays et des deux peuples frères".

De son côté, le président iranien, M. MasoudPezeshkian, a adressé ses vœux au président de la République, à l'occasion du 70e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération, affichant "la disposition de se son pays à raffermir et consolider les relations et la coopération entre les deux pays à tous les niveaux".

Le président cubain, M. Miguel Diaz-Canel Bermudez a, lui aussi, adressé ses vœux au président de la République, réitérant "la volonté de son pays de continuer à renforcer les relations historiques d'amitié, de coopération et de solidarité qui existent entre les deux pays".

Dans son message de vœux au président de la République, le président du Conseil de souveraineté de transition du Soudan, M. Abdel

Fattah al-Burhan, a adressé ses meilleurs vœux de "succès et de prospérité" au peuple algérien, affirmant "l'attachement du Soudan à la poursuite de la coopération afin de hisser les relations bilatérales au mieux des intérêts des deux peuples frères".

Pour sa part, le président de la République fédérale d'Allemagne, M. Frank-Walter Steinmeier, a souligné, dans son message de vœux, "le rôle prépondérant de l'Algérie dans la mission de maintien de la paix et de la stabilité, à travers son siège au Conseil de sécurité des Nations unies", saluant l'attachement de l'Algérie et de l'Allemagne à "échanger étroitement sur cette question", ainsi que leur volonté de "renforcer et d'approfondir leur coopération dans des domaines clés".

Dans son message de vœux au président de la République, le président de l'Afrique du sud, M. Matamela Cyril Ramaphosa, a réaffirmé "sa volonté d'aller de l'avant pour renforcer et consolider les liens d'amitié privilégiés entre les deux pays".

La présidente de la République de l'Inde, Mme DroupadiMurmura, a, elle aussi, adressé un message de vœux au président de la République, à

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha reçoit le Chef d'Etat-major de la Défense de la République d'Inde

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a reçu dimanche à Alger, le Général d'Armée Anil Chauhan, Chef d'Etat-major de la Défense de la République d'Inde, qui effectue une visite en Algérie à la tête d'une délégation militaire de haut niveau, indique le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué.

"Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'ANP, a reçu, aujourd'hui dimanche 3 novembre 2024, au siège de l'Etat-major de l'ANP, le Général d'Armée Anil Chauhan, Chef d'Etat-major de la Défense de la République d'Inde, qui effectue une visite en Algérie à la tête d'une délégation militaire de haut niveau", précise la même source.

La cérémonie d'accueil a été entamée par le salut du drapeau national, suivi du salut militaire présenté au Général par une

formation militaire, représentant les différentes forces de l'ANP.

Lors de cette rencontre, à laquelle ont pris part le Secrétaire général du ministère de la Défense nationale, les commandants de Forces, de la Gendarmerie nationale, des chefs de départements et des directeurs centraux de l'Etat-major de l'ANP et du ministère de la Défense nationale, l'ambassadrice de la République d'Inde en Algérie et les membres de la délégation indienne, les deux parties ont abordé "les domaines de coopération militaire bilatérale et les moyens de renforcement de la coordination sécuritaire, de même qu'ils ont échangé les points de vue sur les défis sécuritaires internationaux et les questions d'actualité".

A cette occasion, le Général d'Armée a prononcé une allocution au terme de laquelle "il a, tout d'abord, souhaité la bienvenue au Chef d'Etat-major de la Défense de la République d'Inde, en mettant



l'accent sur la solidité des relations et des liens historiques qui unissent les deux pays".

"Je saisis cette occasion pour rappeler les relations solides et les liens historiques qui unissent nos deux pays. L'Inde a soutenu notre Révolution de libération et a défendu le droit de notre peuple à l'autodétermination, notamment au sein du mouvement des Non-alignés, pour lequel le Président Nehru a joué un rôle important dans sa fondation et a fait asseoir les principes de libération et de décolonisation", a-t-il indiqué.

"La récente visite, effectuée par la Présidente de la République d'Inde, Mme Daroupadi Murmura, constitue une preuve tangible

de la volonté inébranlable des dirigeants des deux pays à insuffler une nouvelle dynamique aux relations bilatérales et d'élargir les perspectives de coopération dans divers domaines", a-t-il rappelé.

Il a relevé que "les échanges entre les deux Chefs d'Etat ont également permis de tracer de nouvelles perspectives et d'adopter des stratégies futures susceptibles de rehausser le niveau de coopération bilatérale, en activant tous les mécanismes communs dans le cadre des commissions mixtes, à savoir la commission mixte de coopération et du mécanisme de consultation politique dans le but de hisser le partenariat, fondé sur les liens historiques unissant nos deux nations, à son meilleur niveau".

Le Général d'Armée a également exprimé "sa gratitude à son hôte d'avoir honoré l'invitation pour prendre part aux festivités commémorant le 70e anniversaire du déclenchement de notre

glorieuse Révolution de libération du 1er novembre 1954, ce qui dénote de leur attachement au renforcement des liens solides qui unissent les deux pays amis".

"En cette occasion, il me plaît de vous exprimer ma profonde gratitude d'avoir honoré notre invitation pour prendre part aux festivités commémoratives du 70e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution du 1er novembre 1954, ce qui témoigne de l'intérêt que vous accordez à la consolidation des relations exceptionnelles qui unissent nos deux pays amis", a-t-il poursuivi.

De son côté, le Général d'Armée Anil Chauhan a fait part de "sa gratitude pour les marques d'hospitalité qui lui ont été réservées ainsi qu'à sa délégation et a affirmé la volonté des deux parties à examiner les moyens de renforcer la coopération militaire et de l'étendre à de nouveaux domaines".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune EL Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia
Abdelaziz, rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouse.com
Email: redaction@seybouse.com
contact@seybouse.com
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

AADL 3 : Les souscripteurs appelés à cette date pour finaliser leurs inscriptions

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, a annoncé que les convocations pour les souscripteurs du programme AADL 3 débuteront avant la fin de 2024. Ce nouveau programme de logements publics vise à répondre aux besoins croissants des citoyens en matière de logement abordable, dans le prolongement des programmes AADL précédents.

Le programme AADL 3 démarre bientôt : l'État renforce son engagement pour le logement social

La première phase de ce programme commencera avant la fin de l'année ou au début de 2025, a précisé le ministre,

qui a rappelé que le lancement du programme AADL 3 est conditionné par l'achèvement du programme AADL 2. Il reste en effet environ 3 000 unités de ce programme à livrer, et celles-ci devraient être finalisées au cours des premiers mois de 2025.

Concernant le prix des logements AADL 3, le ministre Belaribi a rassuré les souscripteurs en indiquant que le coût n'excédera pas celui des logements locatifs aidés. Cette mesure tient compte de la capacité financière des souscripteurs, un point essentiel dans le cadre des politiques sociales de l'État en matière de logement.

Les terrains nécessaires à la réalisation du programme AADL 3 sont déjà disponibles dans

différentes régions du pays, selon le ministre. En parallèle, des décrets ministériels encadrant ce programme seront publiés avant la fin de novembre, précisant les modalités de mise en œuvre.

Plusieurs types de logements distribués

Par ailleurs, le ministre a profité d'une visite à Khemis Miliana, dans la wilaya de Aïn Defla, pour annoncer le lancement officiel de la distribution de 192 136 logements, répartis dans plusieurs formules à travers le territoire national. Cette distribution inclut 25 338 unités de logement public locatif, 4 233 logements promotionnels aidés, et 20 319 logements du programme AADL, ainsi que des logements ruraux et des aides



dans le cadre des lotissements sociaux.

Ces efforts illustrent l'engagement des autorités algériennes à renforcer le caractère social de l'État, en offrant des logements abordables et en améliorant les conditions

de vie des citoyens. Le ministre Belaribi a rappelé que ces initiatives coïncident avec des moments importants de l'histoire du pays, symbolisant la volonté de l'État d'ancrer son rôle social pour répondre aux besoins essentiels de la population.

PLF 2025 : Le gouvernement alloue un budget faramineux pour subventionner les produits de large consommation

Le ministre des Finances, Laziz Faïd, a annoncé ce lundi devant l'Assemblée populaire nationale l'allocation d'une enveloppe budgétaire de 659 milliards de DA pour subventionner les produits de grande consommation.

Dans le détail, le projet de loi de finances 2025 prévoit une enveloppe de 348 milliards de DA pour l'Office Algérien Interprofessionnel des Céréales (OAI), 100 milliards de DA pour le secteur laitier, 88 milliards de DA pour l'eau dessalée et 23 milliards de DA pour soutenir le secteur de l'énergie.

Par ailleurs, une somme de 200 milliards de DA sera consacrée à la stabilisation des prix du sucre et de l'huile.

PLF 2025 :

Le ministre des Finances annonce une croissance de 4,4% et une amélioration des indicateurs économiques

Le ministre des Finances, Laziz Faïd, a également annoncé que les efforts déployés ont permis d'atteindre un taux de croissance de 4,4% tout en maintenant le niveau de la dette publique en dessous de 50% du produit intérieur brut.

Malgré les effets externes, l'économie algérienne continue de montrer sa résilience grâce à l'amélioration des indicateurs macroéconomiques, à la poursuite d'une croissance soutenue et à un excédent de la balance des paiements. De plus, les réserves de change ont continué de s'accumuler.

Le ministre a souligné que les autorités publiques poursuivront, à travers ce projet de loi, la mise en œuvre des mesures prises au cours des cinq dernières années. Celles-ci visent à mobiliser des ressources supplémentaires pour le soutien social, à dynamiser le développement et la



distribution des richesses, à lancer de grands projets structurants, à faire face à la pénurie d'eau et à mobiliser des ressources fiscales supplémentaires.

Le ministre a également insisté sur le contrôle de la gestion de la dette publique tout en répondant aux échéances de la dette privée. Les échéances de la dette en 2025 sont estimées à 681 milliards de DA. Il a précisé que la valeur du PIB a atteint 267 milliards de dollars américains en 2023, plaçant ainsi l'Algérie au troisième rang après l'Afrique du Sud et l'Égypte. L'excédent de la balance commerciale s'est élevé à 2,8 milliards de dollars américains.

En ce qui concerne les réserves de change, hors or, Faïd a affirmé qu'ils continuent d'augmenter, passant de 69 milliards de dollars américains à la fin de 2023 à 72 milliards, soit une augmentation de 4%.

Les recettes budgétaires s'élèvent à 8 236 milliards de DA, en baisse de 870 milliards en raison de la baisse des contributions de l'État. Les recettes pétrolières atteindront 3 445 milliards de DA en 2025.

Fonction publique : Le ministère a revu les grilles salariales à 3 reprises depuis 2022, selon Faïd

Dans un contexte marqué par la mise en œuvre d'un nouveau modèle de gouvernance, le ministre des Finances, Laaziz Faïd, a dévoilé les grandes lignes du projet de loi de finances 2025.

Présenté devant les députés, ce projet marque la troisième année consécutive où le budget est élaboré selon une approche programmatique, reflétant ainsi les orientations de la politique publique et la projection budgétaire à moyen terme (2025-2027).

Cette loi de finances clôt une période particulièrement éprouvante sur le plan budgétaire, notamment en raison de la gestion des conséquences de la pandémie de Covid-19.

Une des mesures phares de ce projet est la révision de la grille salariale des fonctionnaires. Le ministre a annoncé trois réévaluations successives depuis 2022 :

- Première révision (2022) : Elle a concerné 2,7 millions de fonctionnaires et de retraités, avec un impact financier de 220 milliards de dinars.

- Deuxième révision (2023) : Près de 2,8 millions de bénéficiaires ont vu leurs salaires revalorisés, pour un coût total de 585 milliards de dinars.

- Troisième révision (2024) : Plus de 3 millions de fonctionnaires et de retraités ont été concernés par cette dernière révision, qui a représenté un coût de 578 milliards de dinars.

PLF 2025 : Une nouvelle étape dans la mise en œuvre du nouveau modèle de gouvernance

Par ailleurs, le ministre a souligné les efforts consentis pour résorber les retards d'investissement. Ainsi, 982 projets gelés depuis 2014, représentant un montant de 1 838 milliards de dinars, ont été débloqués.



De plus, plus de 374 000 postes ont été créés dans la fonction publique entre 2020 et 2024.

Le dispositif d'insertion professionnelle a également été renforcé avec l'intégration de 338 000 bénéficiaires et la transformation de 179 000 contrats précaires en contrats à durée indéterminée. Enfin, le ministre a rappelé que de grands projets d'infrastructure étaient en cours de réalisation dans les secteurs des travaux publics, de l'hydraulique, du logement, de l'agriculture, de la santé, de l'environnement, de l'énergie, des mines et des transports. Ces projets, au nombre de 178, représentent un investissement total de 9 815 milliards de dinars.

En résumé, le projet de loi de finances 2025 traduit la volonté des autorités de poursuivre les efforts de relance économique et d'améliorer le pouvoir d'achat des citoyens, tout en assurant la pérennité des finances publiques.

EDUCATION:

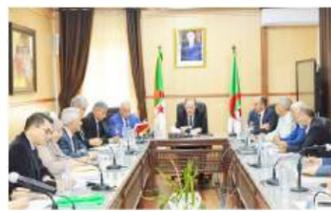
M. Belaabed préside une réunion de coordination sur le sport scolaire

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belaabed, a présidé, lundi, une réunion de coordination entre le comité chargé de l'organisation et du suivi du championnat national scolaire des sports collectifs et la Fédération algérienne du sport scolaire (FASS), consacrée à la présentation du "plan et guide technique des compétitions à toutes leurs étapes", indique un communiqué du ministère.

Cette réunion, à laquelle ont assisté des cadres de l'administration centrale, était consacrée à la présentation du "plan et guide technique des compétitions à toutes leurs étapes, élaboré par le comité chargé de l'organisation, en vue de sa discussion et de l'ajustement de ses mécanismes de coordination et de coopération pour sa mise en œuvre à travers une préparation minutieuse du championnat national scolaire des sports collectifs

qui débutera en janvier 2025, conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune", précise le communiqué.

Selon la même source, cette réunion fait suite à celle présidée par le ministre de l'Education aux côtés du ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderrahmane Hammad, le 22 septembre 2024, lors de laquelle ils ont salué "le niveau élevé de coordination entre les deux secteurs,



ainsi que l'interaction positive et remarquable de la FASS".

A cette occasion, le ministre a souligné que cette rencontre "constitue une opportunité permettant de découvrir les talents

et les élites sportives scolaires pour être un vivier pour les élites sportives nationales, car il s'agit là de l'objectif principal que le ministère de l'Education nationale s'emploie à concrétiser à travers une approche nouvelle, permanente et continue, notamment après la création de la Direction générale des sports scolaires et la généralisation de l'encadrement spécialisé au niveau de l'enseignement primaire".

CERIST: JOURNÉE D'ÉTUDES SUR LE THÈME "NOVEMBRE : De l'histoire de la lutte à l'avenir de la recherche"

Une Journée d'études sur le thème "Novembre : de l'histoire de la lutte à l'avenir de la recherche" a été organisée, dimanche à Alger, par le Centre de recherche sur l'information scientifique et technique (CERIST), à l'occasion de la commémoration du 70e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération.

Lors de cette rencontre scientifique, les participants ont rappelé les principes sous-tendant la Révolution du 1er Novembre 1954, notamment l'attachement ferme à la revendication du recouvrement de la souveraineté nationale et le ralliement du peuple à cette Révolution, désormais étudiée dans les plus grandes universités du monde.

A ce propos, le directeur du



CERIST, MokhtariZoheir, a souligné que cette grande Révolution "nous a appris que les hommes sont prêts à tout sacrifier pour la liberté et la souveraineté,

car c'est la seule voie pour préserver son identité et tracer son avenir et celui de ses enfants".

Il a, à cet égard, insisté sur "la nécessité de préserver la Mémoire nationale à travers la conscientisation des jeunes et la poursuite du processus d'édification pour réaliser le progrès et la prospérité de cette nation et préserver ainsi le legs des Chouhada".

La rencontre a, par ailleurs, été marquée par les interventions de plusieurs participants autour de la thématique de la Révolution de libération, notamment l'analyse, l'impression et la distribution de la Proclamation du 1er Novembre 1954 sur l'ensemble du territoire national, les étapes historiques qui ont suivi le déclenchement de la Révolution et le rôle des étudiants dans le soutien à la lutte armée.

UNIVERSITÉ D'ALGER 3:

Orientation vers la formation spécialisée dans plusieurs domaines

L'Université d'Alger 3 "Ibrahim Sultan Cheibout" (Dely Ibrahim), a ouvert plusieurs ateliers à travers ses facultés dans le cadre de l'orientation vers la formation spécialisée à double diplôme dans plusieurs domaines, a affirmé le recteur de l'Université, M. Khaled Rouaski. S'exprimant en marge de la signature d'une convention de coopération entre l'Agence APS et l'Université d'Alger 3, M. Rouaski a précisé que cette convention connaît une "grande dynamique", avec l'ouverture de plusieurs ateliers, notamment "des cours du soir à travers ses différentes facultés".

"L'université accueille ainsi plus de 700 journalistes de différents médias en tant qu'étudiants dans diverses spécialités" et ce "dans le cadre de l'orientation de l'université vers la formation spécialisée à double diplôme dans les domaines de l'information et le sport, l'information et l'économie, la communication et les sciences politiques, en vue de former des journalistes spécialisés".

Le recteur a fait savoir que l'Université d'Alger 3 a lancé, pour la deuxième année consécutive, des cours en langue anglaise pour les étudiants en journalisme, à même, a-t-il dit, "d'impulser une nouvelle



dynamique à la presse nationale", précisant que la première promotion sortira l'année prochaine et que le nombre d'étudiants inscrits dans les deux premières promotions est de 360. Il a également mis en avant que cette même dynamique que connaît la Faculté des sciences de l'information et de la communication s'étend aux autres facultés de l'université d'Alger 3, à l'instar de l'Institut de l'éducation physique, qui a obtenu l'année passée le label du premier Institut numérique, avec le passage cette année à la gestion numérique des structures,

ce qui a conduit à la conclusion de partenariats avec plusieurs clubs sportifs de renom, et a permis à plus de 10.000 étudiants d'adhérer aux différents groupes académiques encadrés par des doctorants, outre, les stages pratiques pour les étudiants de l'Institut.

La Faculté des sciences économiques participe également à cet élan, en menant, selon le même responsable, "une expérience pionnière dans les groupes spécialisés pour atteindre les spécialités de demain, à travers la maîtrise de l'informatique et des langues", ainsi que la création

de "nouvelles spécialités comme la gestion de la bourse".

Dans le même contexte, M. Rouaski a rappelé la convention signée entre l'université d'Alger 3 et l'université d'Alger 1, afin de former les étudiants en licence en informatique et licence en économie appliquée, offrant un double diplôme pour les étudiants s'engageront dans les spécialités de la bourse, ce qui portera, a-t-il dit, "le nombre des double diplôme de l'université d'Alger 3 à quatre, dont trois entre ses propres facultés et un avec l'université d'Alger 1, outre, les diplômés à double compétence,

à l'instar de la diplomatie économique".

Il a souligné que cette formation est à même de soutenir le développement des compétences des journalistes algériens et d'améliorer leur maîtrise dans des domaines techniques spécialisés.

Evoquant la contribution de l'université au soutien de l'économie nationale, M. Rouaski a rappelé "les réalisations accomplies par le Centre d'appui à l'entrepreneuriat, où 170 étudiants ont été formés dans le cadre des projets de micro-entreprises", avec "des diplômés permettant aux étudiants d'accéder à la création de leurs propres entreprises".

Concernant la convention signée avec l'APS, le recteur a déclaré que ce partenariat représente "une première étape en attendant sa transformation en une convention stratégique liant la formation universitaire et l'expérience de terrain offerte par l'APS aux enseignants et étudiants".

La convention a été signée par le Directeur général de l'APS, M. Samir Gaid et le recteur de l'Université d'Alger 3, afin de définir les axes de partenariat pour échanger les expertises entre les deux parties ainsi que pour réaliser des projets et des programmes de développement communs.

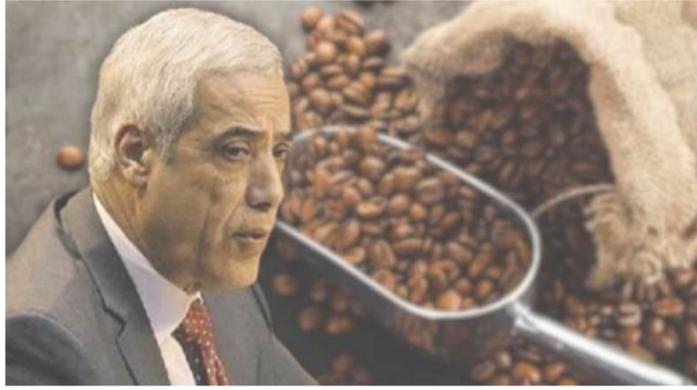
Importation de café :

Les privés écartés, le secteur public bientôt en charge à 100%

Le gouvernement envisage de transférer aux institutions publiques l'exclusivité de l'importation de café, en réponse aux difficultés actuelles de régulation des prix sur ce marché essentiel. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des directives visant à protéger le pouvoir d'achat des citoyens et à stabiliser les prix du café, une denrée particulièrement sensible en Algérie.

Le gouvernement s'apprête à accorder aux institutions publiques le monopole de l'importation du café

Ce projet fait suite aux réticences des importateurs privés à adhérer aux mesures de plafonnement des prix, malgré les assurances



de compensation fournies par l'État pour couvrir la différence entre le coût réel d'importation et le prix final de vente. Face à cette opposition, les autorités envisagent de confier cette mission à des institutions publiques, telles que l'Office

National Interprofessionnel des Céréales, qui pourrait distribuer le café à des prix subventionnés, à l'image de ce qui est déjà fait pour des produits comme la semoule ou la farine.

Cette décision viserait à garantir un approvisionnement régulier

du marché en café, tout en contrecarrant les tentatives de manipulation des prix par certains acteurs privés. Les autorités ont lancé des enquêtes pour identifier les pratiques des importateurs refusant les quotas alloués et déterminer les éventuelles infractions aux engagements de fourniture.

Café Arabica et Robusta : Les prix plafonnés

Ces investigations, en cours, examinent également les profits réalisés par les importateurs durant cette période de crise, afin d'assurer une transparence accrue et une gestion plus rigoureuse du marché. Le gouvernement pourrait priver définitivement de nouvelles allocations les

importateurs ayant refusé leurs quotas, réservant ce privilège aux institutions publiques, qui assureraient la distribution aux acteurs respectant leurs obligations.

En août, un décret exécutif a fixé les marges bénéficiaires maximales pour les importateurs, distributeurs et détaillants, établissant également des prix plafonds pour les cafés Arabica et Robusta, respectivement à 1 250 et 1 000 dinars le kilogramme. Ce texte souligne l'engagement de l'État à renforcer les contrôles, en publiant régulièrement les prix de référence du café sur le marché mondial afin de maintenir l'équilibre des prix dans le pays.

Sonatrach poursuit sa conquête du marché gazier européen :

Premières cargaisons de gaz naturel à la République tchèque

La compagnie nationale algérienne des hydrocarbures, Sonatrach, vient d'annoncer un nouveau jalon dans sa stratégie de développement commercial en Europe.

En effet, la société a livré ses premières cargaisons de gaz naturel à la République tchèque, marquant ainsi l'arrivée du gaz algérien dans un cinquième pays d'Europe centrale et orientale en l'espace de deux ans.

Cet accord, conclu avec la société énergétique tchèque ČEZ, a été officialisé le 1er octobre dernier. Le gaz algérien transite par le gazoduc reliant l'Algérie à l'Italie (TransMed / Enrico Mattei).

Selon Sonatrach, ce contrat est le fruit de deux années de négociations fructueuses et constitue une étape stratégique

pour renforcer sa présence sur le marché gazier tchèque.

La République tchèque rejoint ainsi la Slovaquie, l'Allemagne, la Croatie et la Hongrie parmi les nouveaux clients de Sonatrach dans cette région. Il est à noter que la compagnie algérienne avait déjà repris ses livraisons de gaz en Slovaquie en janvier 2023, après une interruption depuis 2012.

Sonatrach étend son réseau gazier en Europe centrale et orientale

Cette dynamique commerciale s'inscrit dans une stratégie de diversification géographique initiée par Sonatrach il y a plusieurs années. Selon Baghdad Mendouch, expert en énergie, cette approche, qui vise des marchés lointains comme la Chine, la Corée du Sud et désormais l'Europe



centrale et orientale, est à la fois ambitieuse et pertinente. Elle permet à Sonatrach de sécuriser ses débouchés et de réduire sa dépendance à certains clients.

« Cette stratégie est positive et importante à la fois. Elle repose sur une diversification des clients et évite de rester enfermé avec des clients spécifiques », explique M. Mendouch.

Il souligne que les clients traditionnels de l'Algérie

sont souvent courtisés par des concurrents, notamment le gaz naturel liquéfié américain. Cependant, en termes de prix, le gaz algérien reste compétitif.

Grâce à cette diversification, Sonatrach a pu négocier des contrats à des conditions avantageuses, notamment en Europe centrale et orientale où les nouveaux clients disposaient de moins de marge de manœuvre. « L'Algérie, à travers Sonatrach, a

imposé ses conditions en matière de prix du gaz », affirme l'expert. Sonatrach privilégie les contrats à long terme, même si les prix peuvent être légèrement supérieurs à ceux du marché spot. Cette approche permet de sécuriser les approvisionnements sur le long terme et de rentabiliser les importants investissements nécessaires à l'exploration et à la production.

En conclusion, cette nouvelle étape dans le développement commercial de Sonatrach témoigne de la compétitivité du gaz algérien sur le marché mondial.

En diversifiant ses clients et en sécurisant ses approvisionnements, la compagnie nationale algérienne renforce sa position d'acteur majeur sur la scène énergétique internationale.

Le 14^{ème} Salon des énergies renouvelables, des énergies du futur et du développement durable du 25 au 27 novembre à Oran

La 14^{ème} édition du Salon des énergies renouvelables, des énergies du futur et du développement durable (ERA), se tiendra du 25 au 27 novembre en cours au Centre de Conventions d'Oran, a indiqué, lundi, un communiqué des organisateurs.

Le Salon ERA 2024 rassemblera une centaine de professionnels nationaux et étrangers, en leur offrant une plateforme pour le partage des connaissances et de découverte des dernières tendances en matière d'énergies renouvelables, a fait savoir l'agence "Myriade Communication", organisatrice

de l'événement.

Il s'agit d'un salon dédié aux professionnels de la filière et d'un carrefour "business" pour toute la chaîne de valeur des énergies renouvelables : production, distribution, installation, services, entre autres, a-t-on souligné.

"Cet événement vise à promouvoir les innovations et les solutions durables dans le domaine de la transition énergétique", a-t-on noté.

La même source a ajouté que "toutes les solutions et technologies sont présentes dans ce salon pour permettre aux développeurs et aux décideurs, publics et privés, de trouver

des réponses concrètes pour le déploiement de leurs projets".

Les Pays-Bas, un pays connu pour ses avancées significatives dans les énergies renouvelables, sera cette année l'invité d'honneur du Salon ERA, a-t-on indiqué, ajoutant que son expertise et ses initiatives dans le domaine des énergies renouvelables seront mises en avant, offrant ainsi une occasion unique d'échanger sur les meilleures pratiques en matière de transition énergétique.

Un riche programme de conférences, de panels et d'expositions, présentant des technologies de pointe et des initiatives écologiques, est par ailleurs prévu en marge du Salon.



Le wali donne le coup d'envoi de l'ouverture de l'exposition organisée par la Chambre de l'industrie



Sihem.Ferdjallah

Saisissant la commémoration de la double célébration du 70^{ème} anniversaire du déclenchement de la Révolution de libération, et à l'occasion de la Journée nationale de l'artisan, organisée au niveau du CLS, le wali d'Annaba, a donné le coup d'envoi de l'ouverture des activités de l'exposition organisées par la Chambre de l'Industrie et de l'Artisanat traditionnels

en coordination avec la Direction du tourisme et de l'industrie la Direction des Moudjahidines. La semaine régionale de l'Industrie et de l'Artisanat Traditionnels prévue du 03 au 09 novembre 2024 au Centre Scientifique de loisirs - Annaba - verra la participation de 35 artisans, dont 20 artisans d'Annaba et 15 artisans de l'extérieur de la wilaya regroupant douze (12) wilayas.

ANNABA / HABITAT La Direction du logement suit et inspecte les projets de réalisation de logements

S.Ferdjallah

En application des instructions du wali et sous la supervision du Directeur du logement, et dans le cadre du suivi des programmes résidentiels sous diverses formules, les services de la Direction du logement ont effectué une visite sur le terrain des projets mentionnés ci-dessous, en cours d'achèvement. Il s'agit du projet des "500 logements promotionnels" subventionnés sous sa nouvelle formule à Qantara (Sidi Amar), dont la réalisation est confiée au Bureau de Promotion et de Gestion Immobilière. Les travaux connaissent un taux d'avancement appréciable. Concernant la réalisation du projet des 380 logements sociaux, les travaux avancent à un bon rythme. S'agissant du projet des 200 logements promotionnels subventionnés à El-Gantra, dont la réalisation a été confiée au Bureau de promotion et de gestion immobilière, les travaux d'excavation sont en cours. Parmi les sites inspectés, figure le projet des 200 logements promotionnels subventionnés sous sa nouvelle forme au niveau de la circonscription Benaouda Benmostefa (Ex-Draa Errich), plus précisément à Oued El Aneb, dont la réalisation a été confiée au Bureau de promotion et de gestion immobilière. Figure également le projet de 550 logements promotionnels subventionnés sous sa nouvelle forme



à Kalitoussa, relevant de la commune de Berrahal, dont la réalisation est confiée au Bureau de promotion et de gestion immobilière, en sus du projet de 40 logements subventionnés dans sa nouvelle forme à Kalitoussa, confié pour sa réalisation au promoteur immobilier, Bouafia Khaled. Lors de ces inspections, la direction du logement a émis des instructions aux promoteurs immobiliers, entreprises de construction et bureaux d'études à l'effet d'accélérer le rythme des travaux sans pour autant négliger le facteur qualité – et le respect des délais impartis.

Rencontre entre la wali-déléguée, Wassila Bouchachi, et des citoyens de la nouvelle ville "Benaouda Benmostefa"



Imen.B

La wali déléguée "Wassila Bouchachi" de la circonscription de la nouvelle ville "Benmostefa Benaouda" a accueilli au niveau de son siège, un groupe de citoyens pour écouter leurs doléances et répondre dans la mesure du possible à leurs préoccupations. Cette prise de contact, a été marquée par un échange constructif entre la wali-déléguée et les citoyens concernés. Ces derniers ont pu faire entendre leurs préoccupations. Madame

la wali-déléguée a écouté attentivement leurs préoccupations, démontrant ainsi une volonté de compréhension face aux contraintes soulevées par le groupe des citoyens.

La réunion a été organisée pour instaurer un dialogue entre les activités de la société civile et les autorités locales. La wali-déléguée Wassila Bouchachi a souligné sa volonté de tout mettre en œuvre pour améliorer les conditions de vie des citoyens, et d'y répondre favorablement.

Le P/APC de Treat à l'écoute des citoyens : Le logement au centre des préoccupations



S.Y

Le P/APC de la commune de Treat, Hamidi Abdelwaheb, a ouvert les portes de la mairie pour accueillir et écouter les citoyens, venus nombreux exposer leurs préoccupations. La rencontre, placée sous le signe de l'écoute et de la transparence, a permis de mettre en lumière les difficultés rencontrées par les habitants, avec en tête des revendications : l'accès au logement. Dans une atmosphère de dialogue constructif, le P/APC a pris le temps d'écouter attentivement les doléances, particulièrement concentrées sur les besoins en logements sociaux et ruraux. Ce sujet, qui touche une bonne partie de la population de cette localité, est devenu une urgence pour les résidents de la commune, confrontés à une demande croissante et à

une offre restreinte. Il a également rappelé que des programmes de logements, tant sociaux que ruraux, sont en cours d'étude, en étroite collaboration avec les autorités de la wilaya, pour améliorer les conditions de vie des habitants.

Les citoyens présents n'ont pas manqué de soulever les contraintes auxquelles, ils font face au quotidien. Cette rencontre s'inscrit dans une série d'initiatives de l'APC visant à renforcer le dialogue et la proximité entre les citoyens et leurs élus. Le P/APC a assuré que d'autres rencontres de ce type seront organisées dans les mois à venir, dans le but de maintenir un dialogue ouvert et d'apporter des réponses concrètes aux préoccupations des habitants.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA 4.408 appels via les numéros verts au cours du mois d'octobre



Sihem Ferdjallah

Dans le cadre de l'application du principe de la police de proximité et de la prise en charge optimale des préoccupations des citoyens, les services de sécurité d'Annaba ont reçu, au cours du mois d'octobre de l'année en cours, 4.408 appels téléphoniques via leurs numéros verts, mis à la disposition des citoyens. (numéro d'aide 17, 1548 et 104

désignés pour prendre en charge les groupes vulnérables), qui consistent à solliciter soit une intervention, soit une demande d'aide ou d'informations.

Les services de sécurité d'Annaba apprécient la contribution des citoyens qui ont recours à ces numéros verts pour signaler tout manquement qui pourrait compromettre leur sécurité et celle de leurs biens.

Contrôle sanitaire des camions-citernes à Oued El Aneb : 3000 litres d'eau impropre déversée



S.Y

Dans le cadre de la protection de la santé publique et de la préservation de la qualité de l'eau potable, les agents du bureau municipal et du service sanitaire de la région d'Oued El Aneb, accompagnés par des représentants de la sûreté nationale, ont récemment mené une opération de contrôle à Kharaza, en vue d'inspecter les camions-citernes de distribution d'eau et de s'assurer de la conformité de l'eau

transportée par rapport aux normes sanitaires en vigueur. En effet, des échantillons d'eau ont été prélevés pour être soumis à des analyses bactériologiques, destinées à détecter d'éventuelles contaminations. Au cours de cette inspection, les agents ont été amenés à déverser une quantité de 3000 litres d'eau dont l'origine restait inconnue. Cette eau, considérée comme potentiellement dangereuse pour la consommation humaine, a été éliminée pour prévenir tout risque sanitaire.

L'initiative s'inscrit dans une

série d'actions menées par le service de santé publique visant à garantir une eau de qualité aux consommateurs, tout en luttant contre les pratiques non conformes. Ces contrôles, de plus en plus fréquents, sont essentiels pour assurer la sécurité sanitaire de la population face aux dangers que représentent les eaux de sources non vérifiées.

Les autorités locales rappellent ainsi l'importance de s'approvisionner auprès de sources fiables et contrôlées pour préserver la santé de tous.

ANNABA / LUTTE CONTRE LE COMMERCE INFORMEL Evacuation des vendeurs ambulants implantés aux abords du cinéma "Olympia"



Imen.B

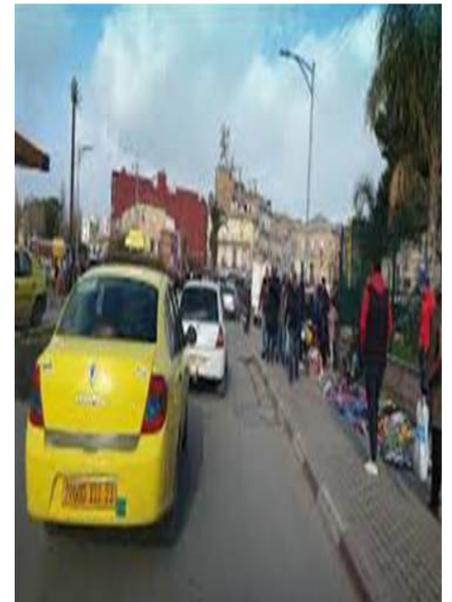
Les vendeurs ambulants de fruits et légumes ont évacués la rue à proximité du cinéma Olympia. Les trottoirs de la principale avenue "Colonel Amirouche" ont été libérés pour revenir à leur usage piétonnier à la faveur du renforcement du dispositif mené par les forces de l'ordre qui a renforcé sa présence afin d'interdire l'installation des charrettes et étals de fortune, a-t-on constaté. Ces espaces, longtemps squattés par des trabandistes en tous

genres ont été enfin «libérés» de leurs indus occupants qui ont transformé des mois durant cette place en un véritable bazar, à ciel ouvert, munis de charrettes de fruits et légumes, pour la plupart à même le sol pour d'autres. Quelques dizaines d'éléments de la sûreté, ont été mobilisés pour cette opération. Ces vendeurs à la sauvette ont finalement obtempéré et évacué les espaces publics. Il y a lieu de préciser que cette action, a eu un bon écho et a été favorablement accueillie par les citoyens et les commerçants de la ville.

ANNABA / TRANSPORT Les habitants de la Plaine Ouest souffrent d'un déficit en moyens de transport Les taxieurs appliquent toujours le tarif de la période covid

Sihem Ferdjallah

En pleine période de reprise de l'année scolaire 2024/2025, et de la rentrée sociale, les usagers de transport de la "Plaine Ouest", ne savent plus à quel saint se vouer. En effet, ces derniers ont exprimé leur frustration face à la crise de transport qui sévit en ce moment et aux désagréments qu'elle implique. Les plaignants font état de scènes récurrentes d'attentes interminables aux arrêts, des retards fréquents et du non respect des conditions de transport. D'ailleurs même au niveau de la tarification, et depuis la période de covid, les tarifs par personne sont fixés à 50 DA au lieu 30 DA, avec transport de trois clients au lieu de quatre. Le mécontentement des plaignants est également accentué par l'impact de la dégradation du cadre de vie des habitants. Chaque soir, pour les personnes qui quittent le boulot, il leur faut observer une file d'attente qui s'étend du début de la station des taxis collectifs jusqu'à après le marché d'El Hattab ! Résultat 1 heure d'attente pour accéder à un taxi



et au moins une demi-heure de trajet. Face à cette problématique, de nombreux habitants de ladite localité interpellent les responsables concernés à l'effet d'envisager des mesures pour répondre à leur doléance et prendre des mesures appropriées.

ANNABA / CONCOURS DE LA MEILLEURE BOULANGERIE INDUSTRIELLE : Assurer la qualité et la protection des consommateurs

S.Y
Une importante réunion s'est tenu dans le cadre d'une initiative visant à promouvoir la qualité des services et la protection des consommateurs. Ce rendez-vous a réuni divers acteurs, dont la direction de commerce, la Chambre de Commerce et d'Industrie Seybouse, la gendarmerie nationale, la direction de l'environnement et celle du tourisme, ainsi que des représentants des associations de protection des consommateurs, à savoir APOCE et Himaitek. Organisé à l'initiative de la direction du commerce et du bureau de la promotion de la qualité et des

relations avec le mouvement associatif, ce concours met en lumière les meilleures pratiques dans le secteur des boulangeries industrielles. Cette compétition s'inscrit dans un effort de sensibilisation à l'importance de la qualité et de l'hygiène dans les produits proposés aux consommateurs. La Chambre de Commerce et de l'Industrie Seybouse s'est également jointe à cette initiative en tant que partenaire clé, apportant son expertise pour garantir une évaluation objective des performances des boulangeries participantes. L'objectif est d'encourager les boulangers à adhérer aux standards de qualité tout en répondant aux attentes

des consommateurs.

En effet, cette édition spéciale bénéficiera du parrainage et de la supervision du wali d'Annaba.

La réunion de coordination a permis de définir les critères de sélection et d'installer un comité de suivi et d'évaluation des boulangeries participantes, dont les membres se composeront d'experts en hygiène, en sécurité alimentaire et en relation client. En tant que représentants de la société civile, M. Saidi Hani et Mme Laamayeria Hafsa, membres de l'APOCE Annaba, ont été nommés dans ce comité. Des contrôles rigoureux et des visites inopinées seront ainsi organisés dans les boulangeries



afin de juger la conformité aux normes requises.

Les participants ont décidé d'ouvrir les candidatures pour le concours qui se déroulera du 03 au 27 novembre 2024. À l'issue de cette rencontre, il a été convenu de fixer une date pour une prochaine réunion afin de définir un programme de travail.

En plus de promouvoir une concurrence saine entre les boulangeries industrielles, cette initiative vise à garantir la sécurité alimentaire et à renforcer la confiance des consommateurs envers les produits locaux. La date de remise des prix, qui récompensera les méritants, sera annoncée prochainement.

ANNABA / EPSP BERRAHAL :

Journée de formation sur la prise en charge du pied diabétique à la polyclinique Kharaza

Imen.B
Une journée d'étude et de formation sur la prise en charge du pied diabétique aux profits des infirmiers et infirmières, a été observé hier au niveau de la polyclinique Meknani Ahmed à Kharaza sous la supervision de la directrice de l'établissement M. Zrih Ismahen lors de laquelle l'accent a été mis sur l'importance de la prise en charge des maladies

chroniques, notamment le diabète. En effet, dans le cadre du programme de la formation continue de l'année 2024 la cellule de formation de l'EPSP Berrahal a organisé hier une journée de formation présentée par un médecin généraliste aux profits puisque la prise en charge est nécessaire et une grande partie des cas du pied diabétique, sont du fait d'une instabilité glycémique, ce qui requiert "la prévention à travers la préservation

d'une glycémie équilibrée et une surveillance périodique des pieds du patient. Une mise en garde a été contre les éventuelles complications de cette maladie touchant les yeux, le cœur et les reins, à l'instar de la rétinopathie diabétique qui entraîne la cécité, l'artériosclérose et la néphropathie diabétique. Il a été ajouté que la nécessité de la prévention à travers l'alimentation saine, l'activité physique continue.



ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Bilan hebdomadaire : 766 interventions dont 378 interventions d'assistance et d'évacuation

S.Y
La direction de la protection civile d'Annaba a publié son bilan hebdomadaire des interventions couvrant la période du 27 octobre au 02 novembre 2024. Durant cette période, les équipes ont mené 766 opérations de secours et de sauvetage sur l'ensemble du territoire de la wilaya, dont

378 interventions d'assistance et d'évacuation. Grâce à leur intervention, 372 personnes, comprenant des malades et des blessés, ont pu être transportées vers les différents centres hospitaliers de la région. Les accidents de la circulation restent un enjeu majeur, avec 34 accidents enregistrés nécessitant 68 interventions. Ces incidents ont entraîné des

blessures pour 36 personnes, qui ont été secourues et transférées vers les structures hospitalières par les services compétents. Durant la semaine, les sapeurs-pompiers ont réussi à éteindre 33 incendies, incluant des incendies d'origine électrique, des feux de végétation et un incendie dans un appartement résidentiel. Grâce à leur promptitude,

les risques potentiels ont été rapidement maîtrisés et les dommages limités.

La direction de la protection civile a également mené 194 opérations de secours et de sauvetage, qui ont nécessité 249 interventions. Dix blessés supplémentaires ont été secourus dans le cadre de ces actions et transportés vers les hôpitaux.



ANNABA / FAITS DIVERS :

Un travailleur grièvement blessé après une chute d'un immeuble

Imen.B
Un ouvrier du bâtiment, âgé de 46ans, a subi de graves blessures après une

chute du premier étage d'un immeuble en construction, hier en matinée, au niveau de la cité "La Colline Rose", selon un communiqué de la

protection civile. Grièvement blessée, la victime a été évacuée en urgence au CHU «Ibn Rochd», par les éléments de la protection civile. Ces

derniers sont intervenus sur les lieux pour prêter secours à la victime, avant d'être transférée aux urgences de l'hôpital et recevoir

les soins nécessaires. Une enquête a été diligentée afin de déterminer les raisons exactes de cet incident dramatique.

Présidentielle américaine 2024

Le poids majeur du vote anticipé, une procédure aux effets incertains

La moitié des électeurs américains auront déjà glissé leur bulletin dans les urnes avant le jour du scrutin. La pratique, auparavant dénigrée par Donald Trump, a cette fois été encouragée par le camp républicain, selon le monde fr.

C'est le mystère dans le mystère. Qui, de Donald Trump ou Kamala Harris, profite davantage du vote anticipé pour l'élection présidentielle du 5 novembre ? Déjà plus de 78 millions d'Américains ont voté, avant même le jour du scrutin. Voilà la particularité des élections aux Etats-Unis, pays en campagne permanente, où le vote lui-même s'étire sur des semaines. Parmi les Etats où les procédures anticipées ont été le plus utilisées – par courrier, vote en personne, dépôt du bulletin dans des urnes spéciales, etc. – figure le Texas,



mais aussi trois des sept Etats-pivots où se jouera la victoire finale : le Nevada, la Caroline du Nord et la Géorgie. Dans ce dernier Etat, déjà 80 % de l'électorat s'est prononcé, si on prend comme chiffre de référence la participation de 2020. Ce scrutin tenu il y a quatre ans en pleine pandémie de Covid-19, fut une sorte d'anormalité historique.

Sur les 158 millions de votants, les deux tiers avaient voté en avance. En 2012 et 2016, cette part s'élevait à 36 %. On devrait revenir à un niveau plus classique, mais tout de même élevé, en 2024. « Le pari le plus sûr consiste à dire qu'on aura environ 50 % des bulletins, peut-être légèrement plus, déposés avant le jour de l'élection », souligne

Tom Bonier, président de la société d'analyse TargetSmart.

Ce stratège démocrate travaille depuis de longues années sur les données brutes et objectives du vote anticipé, alors que les commentateurs privilégient à tort les sondages. « Ce qui retient le plus notre attention dans l'analyse de ces données est une question : quel camp génère le plus de nouveaux électeurs, dans le vote anticipé ? On s'aperçoit que les républicains convertissent cette fois beaucoup d'électeurs, qui s'étaient déplacés en 2020 le jour même du scrutin, en électeurs anticipés. C'est juste une modification du timing de vote, pas un indice d'enthousiasme. »

En retard d'une bataille

Les républicains se réjouissent déjà. Cette fois, Donald Trump n'a pas dissuadé ses partisans de voter par anticipation, alors qu'il avait dénoncé ces procédures, il y a quatre

ans, comme étant le véhicule des fraudes démocrates, parfaitement imaginaires. La mobilisation pour combler le déficit énorme par rapport aux démocrates, constaté en 2020, a porté ses fruits. Si l'on observe les Etats où l'adhésion à un parti est publique pour les électeurs, les deux formations sont quasiment à un niveau égal. Mais selon Tom Bonier, les républicains seraient en retard d'une bataille : les démocrates ont l'avantage en matière de nouveaux inscrits sur les listes, en particulier dans les Etats-pivots. « Si l'on étudie le profil de ces nouveaux inscrits à compter de juillet et l'entrée en lice de Kamala Harris, il s'agit dans une écrasante majorité de jeunes, de femmes, de personnes de couleur, qui traditionnellement votent beaucoup plus pour les démocrates. »

Cuba

Près de 70 000 évacués face à un risque d'inondations

L'Institut de météorologie de Cuba a mis en garde dimanche contre l'arrivée d'« averses, pluies et orages vers l'extrémité orientale » du pays, selon le monde fr.

Plus de 66 000 personnes ont été évacuées à Guantanamo, dans l'extrême est de Cuba, avant l'arrivée imminente de fortes précipitations qui menacent une région déjà fortement touchée par l'ouragan Oscar, a annoncé la télévision locale, dimanche 3 novembre.

Une grande partie des personnes évacuées dans sept des dix municipalités de la province de Guantanamo, située à près 1 000

kilomètres au sud-est de La Havane, se trouvent à San Antonio del Sur (13 600 personnes) et à Imias (plus de 2 000), où Oscar a provoqué des inondations historiques et fait huit morts deux semaines plus tôt, selon la télévision.

L'Institut de météorologie de Cuba a mis en garde dimanche contre l'arrivée d'« averses, pluies et orages vers l'extrémité orientale » du pays. Par ailleurs, une zone de basse pression au sud de la Jamaïque, qui pourrait se transformer en formation cyclonique dans les prochaines quarante-huit heures, est également surveillée, a-t-il ajouté. « Nous surveillons en permanence la

situation météorologique sur Cuba et son évolution possible », a écrit le président cubain, Miguel Diaz-Canel, sur X.

12 000 habitations endommagées par Oscar

Oscar, ouragan de catégorie 1, qui a frappé Cuba le 20 octobre avant de se transformer en tempête tropicale, a laissé Guantanamo avec des sols saturés et des réservoirs en train de se vider, ce qui augmente le risque d'inondation dans plusieurs municipalités de la province.

Selon les chiffres officiels, plus de 12 000 habitations, ainsi que des routes et près de 20 000 hectares de cultures, principalement de café, ont été endommagés par le passage



d'Oscar.

Cuba traverse sa pire crise depuis les années 1990, marquée par des pénuries de médicaments et de

carburant, des coupures fréquentes d'électricité, ainsi qu'une vague migratoire sans précédent depuis la révolution castriste de 1959.

Géorgie

Les élections législatives du 26 octobre « ne reflètent pas les choix de la population », selon les observateurs locaux

Une mission d'observation locale, présente dans 1 131 des 3 000 bureaux de vote, dénonce « des violations du secret du vote, des substitutions d'identité, des votes multiples et le manque d'impartialité des membres des commissions électorales », selon le monde fr.

Le mécontentement couve en Géorgie, où l'opposition pro-européenne a appelé ses partisans à manifester, lundi 4 novembre, pour protester contre les résultats des élections législatives du 26 octobre, qu'elle refuse de reconnaître, réclamant la tenue d'un nouveau vote.

Officiellement, les législatives ont



été remportées par le parti Rêve géorgien, au pouvoir depuis 2012, avec 53,9 % des voix contre 37,7 % en faveur de l'opposition. De nombreux Géorgiens voient ces

élections comme un tournant majeur pour leur pays, craignant que le parti dirigeant, fondé par le milliardaire Bidzina Ivanichvili, qui a fait toute sa fortune en Russie, ne les ramène

dans le giron du grand voisin du Nord plutôt que vers l'intégration européenne tant espérée.

Premier constat, ces résultats « ne reflètent pas les choix de la population géorgienne », a déclaré au lendemain du scrutin l'ONG My Vote, une mission d'observation locale réunissant des dizaines d'organisations de la société civile géorgienne. Présents dans 1 131 bureaux de vote, sur un total de 3 000, ses observateurs ont dénoncé « des violations du secret du vote, des substitutions d'identité, des votes multiples, des agressions physiques et verbales, des failles dans le marquage, des entraves à l'observation, la présence de

personnes agressives non autorisées et le manque d'impartialité des membres des commissions électorales ».

Selon la porte-parole de l'organisation, Londa Toloraia, « la journée électorale s'est déroulée dans un contexte de violations graves et substantielles ». De fait, les problèmes détectés « faisaient partie d'un stratagème plus large visant à altérer les résultats finaux des élections », a-t-elle noté. Dans la foulée, My Vote a déposé une plainte, réclamant l'annulation des résultats dans 246 bureaux de vote, soit environ 417 305 électeurs, dans ce pays d'environ 4 millions d'habitants.

Espagne

D'importants renforts de l'armée et de police sur les zones sinistrées, annonce Pedro Sanchez

Le Premier ministre espagnol Pedro Sanchez a annoncé samedi 2 novembre l'envoi de 10 000 soldats et policiers supplémentaires dans le sud-est de l'Espagne pour venir en aide aux sinistrés et aider à la recherche des disparus, quatre jours après les inondations qui ont fait au moins 211 morts, selon RFI.

Les intempéries survenues dans la nuit de mardi à mercredi ont « provoqué la plus grande catastrophe naturelle dans l'histoire récente de notre pays », a souligné le chef du gouvernement lors d'une déclaration institutionnelle après une réunion du comité de crise sur les inondations. Et ce d'autant que le bilan est

toujours provisoire, notamment concernant le nombre de personnes disparues. Selon la presse locale, quelque 1 900 personnes étaient signalées par leurs proches comme manquant à l'appel au 112, le numéro d'urgence.

Chaque heure qui passe rend encore plus sensible l'ampleur du chaos, rapporte notre correspondant à Madrid, François Musseau. Les secouristes s'attendent à trouver des victimes supplémentaires, notamment dans les carcasses de voitures renversées par les torrents de boue, qui jonchent encore les parkings et les rues des localités les plus affectées.

Le chef du gouvernement Pedro Sanchez a adopté un ton solennel pour justifier l'envoi massif

de policiers et de militaires étant donné les besoins des valenciens attrapés chez eux, dans les polygones industriels, ou ailleurs. Calcuette en main, le leader socialiste a envoyé un total de 7000 militaires sur place, surtout pour les tâches de déblayage et d'accès aux disparus et aux cadavres. D'autre part, 10 000 policiers et gardes civiles, essentiellement pour les tâches d'aide directe à la population affectée.

Le chef du gouvernement a rappelé que jamais en temps de paix de tels effectifs avaient été dépêchés dans une région espagnole pour répondre à une catastrophe naturelle.

« Je suis conscient que la réponse qui est donnée n'est pas suffisante. Je sais qu'il y a des



pénuries, des services publics effondrés, des municipalités ensevelies sous la boue, des personnes désespérées à la recherche de leurs proches, des personnes qui ne peuvent pas accéder à leurs maisons détruites et ensevelies sous la boue. Je sais que nous devons

faire mieux. Mais je sais aussi que nous devons le faire ensemble, unis. », a par ailleurs déclaré le Premier ministre, lors d'une déclaration solennelle du palais de la Moncloa, alors que les critiques contre le manque de réactivité des autorités ne retombent pas.

Les meurtres de journalistes restent majoritairement impunis, selon l'Unesco

La très grande majorité de ces meurtres reste impunie dans le monde, dénonce samedi l'Unesco dans un rapport, à l'occasion de la Journée internationale de la fin de l'impunité pour ces crimes, selon ARABENEWS.

« En 2022 et 2023, un journaliste a été tué tous les quatre jours simplement pour avoir fait son travail essentiel de quête de la vérité. Dans la majorité des cas, personne ne sera jamais tenu responsable de ces meurtres », a déclaré la directrice générale de l'organisation onusienne, Audrey Azoulay, citée dans le rapport.

85 % des meurtres de journalistes recensés par l'Unesco depuis



2006 sont considérés comme non élucidés, indique le rapport. Face à ce « taux d'impunité » très élevé, l'Unesco appelle les États à « accroître considérablement leurs efforts ».

Au cours des deux années couvertes par le rapport de l'Unesco (2022-2023), 162 journalistes ont été tués, près de la moitié d'entre eux exerçant dans des pays en proie à des conflits armés.

En 2022, le pays qui a comptabilisé le plus grand nombre de crimes est le Mexique, avec 19 cas. Juste avant l'Ukraine, où 11 journalistes ont été assassinés cette année-là.

En 2023, « c'est dans l'État de Palestine qu'a été enregistré le plus grand nombre de meurtres : 24 journalistes y ont été tués », pointe le rapport. La Palestine a été admise comme membre à part entière de l'Unesco en 2011. Il relève en général une « hausse du nombre de meurtres dans les pays en conflit ».

Les journalistes locaux « ont représenté 86 % des meurtres liés à la couverture de conflits », estime l'Unesco.

Par ailleurs, l'organisation précise que « les journalistes continuent d'être tués chez eux ou à proximité de leur domicile, ce qui expose leurs familles à de grands risques ».

Dans les autres zones géographiques, la plupart des journalistes tués couvraient « le crime organisé, la corruption » ou ont été tués « lors de reportages sur des manifestations », ajoute l'Unesco.

Plus que les années précédentes, les femmes journalistes ont été particulièrement ciblées par ces meurtres en 2022.

L'organisation a comptabilisé dix meurtres de femmes journalistes au cours de cette seule année.

La Turquie a soumis à l'ONU une lettre conjointe demandant un embargo sur les armes à destination d'Israël

Le ministre turc des Affaires étrangères a annoncé que la Turquie avait soumis à l'ONU une lettre conjointe, signée par 52 pays et deux organisations, demandant l'arrêt de la fourniture et de la livraison d'armes à Israël.

« Nous avons écrit une lettre conjointe appelant tous les pays à cesser la vente d'armes et de munitions à Israël. Nous avons remis cette lettre, qui

compte 54 signataires, à l'ONU le 1er novembre », a affirmé Hakan Fidan lors d'une conférence de presse à Djibouti, où il s'est rendu pour une réunion du Partenariat Turquie-Afrique.

« Vendre des armes à Israël signifie participer à son génocide », a ajouté M. Fidan qui a précisé que la lettre est « une initiative lancée par la Turquie ».

La lettre a été signée par 52 pays,

dont l'Arabie saoudite, le Brésil, l'Algérie, la Chine, l'Iran et la Russie, et deux organisations, la Ligue arabe et l'Organisation de la coopération islamique.

Mi-octobre, le président turc Recep Tayyip Erdogan avait appelé les Nations unies à décréter un embargo sur les armes destinées à Israël, qui serait, selon lui, une « solution efficace » pour mettre fin au conflit dans la bande de Gaza.



Algérie-Libéria : Petkovic doit trancher pour l'hébergement

L'équipe nationale algérienne est fixée sur son programme du stage pour le mois de novembre. Après le feu vert de la CAF concernant la programmation du match face au Libéria, comptant pour la 6^e et dernière journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations 2025, les Verts joueront au stade Hocine-Aït-Ahmed de Tizi Ouzou. Ce sera une première pour l'Algérie dans cette région. La visite effectuée samedi par des émissaires de la FAF a permis de définir les grandes lignes et d'établir un plan d'action, bien que des ajustements soient encore nécessaires. Vladimir Petkovic, le sélectionneur national, n'est pas encore arrivé en Algérie, mais il est attendu dans les prochains jours pour affiner le programme final du stage en collaboration avec son staff.

Pour l'heure, l'équipe nationale débutera son regroupement au Centre Technique National (CTN) de Sidi Moussa le lundi



11 novembre, avant de se rendre à Malabo le 13, la veille du match. La qualification étant déjà assurée, cela offre une flexibilité dans l'organisation du déplacement. Bien que l'EN et Petkovic prennent chaque match au sérieux, le choix a été fait de retarder le déplacement, et le retour à Alger est prévu le 15 au matin.

Difficultés d'organisation
Si cette première partie du

programme est déjà définie, des interrogations subsistent quant à la suite. En effet, l'EN se rendra dans une ville, Tizi Ouzou, où elle n'a que peu de repères, et la FAF elle-même connaît peu cette région. La ville de Tizi Ouzou est limitée en infrastructures hôtelières de haut standing, ce qui complique la logistique pour l'équipe nationale. Le récent retour en service de l'hôtel Lalla Khedidja, après une

longue période de rénovation, a permis de diversifier les options d'hébergement, en complément de l'hôtel Belloua, habituellement réquisitionné par la JS Kabylie. Cependant, les autres établissements privés de la région ne répondent pas aux standards de confort exigés par la FAF pour les joueurs internationaux. En conséquence, Petkovic pourrait opter pour un programme plus simple, avec des entraînements au CTN et un déplacement à Tizi Ouzou le jour du match. Dans ce cas, l'équipe pourrait arriver dans la matinée, prendre un repos à l'hôtel Lalla Khedidja avant de retourner à Alger après la rencontre, une option qui semble plausible au vu des informations disponibles.

Le Libéria :

Une logistique également à revoir

Le Libéria, qui a lui aussi prévu de séjourner à Alger et a réservé un hébergement au Marriott, attend de la FAF un programme mis à jour. La Fédération algérienne de football pourrait

proposer à l'équipe libérienne de passer une nuitée à Tizi Ouzou, surtout si elle souhaite s'entraîner sur la pelouse du stade Hocine-Aït-Ahmed ou sur son terrain annexe la veille du match. Dans les deux cas, il sera difficile pour les équipes de faire la navette entre Alger et Tizi Ouzou pour s'entraîner, surtout après un long déplacement et un match en Guinée équatoriale, qui risque de fatiguer les joueurs. En somme, cette première rencontre des Verts à Tizi Ouzou, qui se déroulera dans un stade de niveau international, s'annonce comme un défi logistique. L'absence d'un aéroport dans la ville complique l'organisation, mais ce test pourrait permettre d'évaluer les difficultés rencontrées dans ce type de configuration. Bien que la CAF impose des exigences strictes pour ses infrastructures, celles-ci ne sont pas toujours adaptées à la réalité locale. Cela pourrait exclure ce stade des prochains matchs de qualification pour la Coupe du monde.

Portugal : Guitane, déjà l'heure du regret

Bravo à lui pour ses deux minutes en Liga ! Sarcasme mis à part, le choix de Rafik Guitane de rejoindre Braga, où il n'a tout simplement jamais eu sa chance, peut clairement laisser à réfléchir. Le quasi-international (il n'est pas encore entré en jeu, bien qu'ayant officiellement fait le choix de l'Algérie) évolue ainsi dans une équipe qui réussit bien sans lui (4^e de Liga) bien qu'étant en difficulté sur la scène

européenne. Devant Guitane, ailier droit ou gauche, se trouvent ainsi Bruma (joueur confirmé) ou Roger Fernandes (énorme espoir du club, âgé de 18 ans). Pour l'Algérien, donc, des miettes : une titularisation en coupe, deux minutes face à Porto, une autre titularisation suivie d'une sortie à la mi-temps en septembre en Ligue Europa... et c'est tout. De quoi envisager un départ dès cet hiver pour le joueur de 25 ans ?



USM Annaba / USM Harrach Cet après-midi au stade du 19 mai 1956 : Les Tuniques rouges sont appelées à se ressaisir



Tayeb Zgaoula

Battus contre toute attente, la semaine passée face à leurs adversaires du jour à l'ultime minute de partie, la bande du coach Laknaoui est appelée à se ressaisir en accueillant cet après-midi, dans leur stade du 19 mai 1956 une autre coriace formation de l'USM Harrach, qui ne manque pas du tout d'ambition cette année pour rejoindre l'élite nationale tout comme d'ailleurs les tuniques rouges. C'est dire donc que la partie entre ses deux vieilles connaissances ne manquera pas d'être attrayante

de bout en bout. Les locaux savent très bien que c'est un match piège ne manquera pas d'être pimentée où le résultat se jouera sur des détails. Dans cette optique les « tuniques rouges » ne doivent pas tomber ou se ruer vers l'offensive à outrance car les visiteurs vont mettre en place un plan tactique basé sur un milieu de terrain fourni et en opérant par les contres pour surprendre leurs adversaires du jour. Gageant que les deux formations vont gratifier le nombreux public présent des deux camps pour faire la fête du football en toute sportivité.

FC Barcelone : Dani Olmo a déjà séduit tout le monde

Les premiers pas de Dani Olmo sous la tunique du FC Barcelone sont particulièrement réussis.

La cerise sur le gâteau. L'été dernier, le Barça a connu un mercato estival très compliqué, avec deux recrues seulement : Pau Víctor, de retour à Barcelone après un prêt d'un an au sein du Barça B la saison précédente, puis Dani Olmo, après un Euro 2024 particulièrement réussi. Le polyvalent joueur de Leipzig, capable de jouer au milieu, sur un côté, en numéro 10 ou en pointe, suscitait tout de même quelques doutes chez les observateurs barcelonais. Beaucoup auraient par exemple préféré voir Nico Williams débarquer, le Basque ayant un profil dont avait plus besoin le Barça, selon eux. Il y avait aussi quelques craintes par



rapport aux problèmes récurrents de blessures d'Olmo.

Mais quelques mois plus tard, les doutes ont laissé place à l'admiration et à la satisfaction malgré cette blessure qui l'a éloigné des terrains pour un mois. Ce week-end encore, celui qui avait quitté La Masia pour Zagreb à ses 16 ans a rendu une sacrée copie, avec un doublé à la

clé contre le voisin de l'Espanyol. Avec cinq buts inscrits en cinq rencontres de Liga, le joueur de 26 ans a un apport immédiat et s'entend déjà à merveille avec ses nouveaux partenaires. L'ADN Barça diront certains, ou la présence de nombreux internationaux espagnols dans ce Barça affirmeront d'autres, mais une chose est sûre, Dani Olmo

est déjà comme un poisson dans l'eau dans cette équipe.

Les places sont chères

Bien encadré par un Hansi Flick qui lui offre une certaine liberté tout en lui donnant de nombreuses consignes depuis la touche, Olmo a un talent spécial que très peu de joueurs ont : celui de toujours être bien positionné entre les lignes pour apparaître pile quand ça fait mal, à l'image de son premier but hier. Et avec des coéquipiers du niveau de Lamine Yamal, forcément, ça fait mouche plus facilement. Toujours est-il qu'à terme, la question de sa présence dans le onze titulaire va se poser. Le trio offensif Lamine Yamal-Lewandowski-Raphinha est indiscutable, alors qu'au milieu, le duo Pedri-Casado est intouchable. Ce qui laisse

seulement une place disponible, avec beaucoup de candidats : Dani Olmo, Gavi, Frenkie de Jong ou Fermin Lopez.

Dani Olmo a un avantage certains par rapport à ses concurrents : il peut jouer à tous les postes, à part celui de milieu au profil plus défensif, occupé par Casado, ce qui lui offre des possibilités énormes et d'être le premier choix partout en cas de blessure d'un attaquant. Alors qu'un calendrier assez intense attend l'équipe d'Hansi Flick ces prochains mois, tous les joueurs du Barça auront leur chance de montrer leur valeur, mais Dani Olmo a déjà marqué des points, et pas qu'un peu. Dans le même temps, la direction va devoir se pencher sur le sujet de son inscription pour la deuxième partie de saison...

AS Roma :

C'est la crise à tous les étages chez les Giallorossi

Bagarre avec un joueur, mauvais résultats, défense catastrophique...

Ivan Jurić est sûrement en train de vivre ses dernières heures à la tête de l'AS Roma. Même s'il a dirigé l'entraînement ce lundi matin, la direction romaine réfléchit à un remplaçant dans l'urgence et plusieurs noms circulent dans la presse italienne, alors que le retour tant attendu de Daniele De Rossi semble être une idée désormais lointaine.

La Louve romaine ne hurle plus. L'été présageait pourtant de très belles choses avec un mercato géré d'une main de maître par le dirigeant français Florent Ghisolfi, qui comprenait notamment les arrivées de Matias Soule, Mats Hummels, Samuel Dahl, Artem Dovbyk, Manu Koné, Enzo Le Fée, Alexis Saelemaekers ou encore Mario Hermoso. Sur le papier, les Giallorossi avaient de la matière pour réaliser une très belle saison, alors que le club romain court après les titres depuis plusieurs années - les derniers succès nationaux remontant au Scudetto de 2001 et à la Coppa 2008. La légende romaine, Daniele De Rossi, a été remerciée le 18 septembre dernier après un début de saison décevant. A la rescousse est venu l'entraîneur croate Ivan Jurić. Très respecté en Italie, le natif de Split avait tout du docteur idéal pour panser les plaies d'une Louve blessée. Malheureusement, tout ne s'est passé comme prévu. Furieux de la décision de limoger une icône du club, les ultras des Giallorossi n'ont pas tardé à faire part de leur colère, au point de pousser la présidente et directrice générale

Lina Souloukou vers la sortie, lassée des menaces de mort qu'elle recevait depuis le départ de Daniele De Rossi. Ivan Jurić arrivait donc dans un climat loin d'être stable. Et malgré des résultats plutôt convaincants sur ses premières rencontres dirigées (deux victoires et un nul en championnat, soit 7 points sur 9 possibles), la gronde populaire a placé les propriétaires de la famille Friedkin dans une position très délicate, celle de travailler avec l'ombre de De Rossi qui planait dans tous les esprits. Tout le monde parle de la légende romaine depuis son éviction. Joueurs, supporters, journalistes... Personne ne semble avoir fait le deuil du départ de De Rossi, ce qui ne facilite pas le travail d'Ivan Jurić et de son staff.

Un banc en zone de flou

Si Ivan Jurić bénéficiait de résultats convaincants pendant un temps pour sauver son poste, ce n'est désormais plus le cas. L'AS Roma n'arrive pas à sortir la tête de l'eau et la noyade est plus que jamais attendue. Il subsiste de graves problèmes dans le contenu produit, notamment en défense. En six journées disputées sous la direction de l'entraîneur croate, les Romains ont encaissé un total de 11 buts dont huit sur les trois derniers matchs. Les revers contre la Fiorentina (5-1) et le Hellas Vérone (3-2) la semaine dernière laissent des traces et ont mis en lumière les problèmes de l'arrière-garde romaine. La brouille entre Gianluca Mancini et Ivan Jurić, qui en sont venus aux mains, prouve qu'il y a bien une cassure entre ce groupe et ce staff. Offensivement, l'AS



Roma compte surtout sur des erreurs individuelles adverses pour marquer, comme la passe ratée de Karol Linetty du Torino, qui a offert à Paulo Dybala un but gratuit lors de la victoire des siens (0-1) : «Vous n'avez pas à me poser cette question, pour moi l'équipe a bien fait, nous avons mieux fait que Turin. Aujourd'hui, nous avons fait des erreurs et il y a des erreurs des arbitres que nous avons payées. Je regarde en avant, je suis intéressé par la performance», a expliqué Juric hier en conférence de presse après la défaite contre Vérone. Au milieu de ce marasme, la discrétion voire même le silence total de Florent Ghisolfi questionne en Italie. L'ancien DS de Lens et de Nice a bien du mal à éteindre l'incendie. D'ailleurs, interrogé sur son ancien élève qu'il a formé, Gian

Piero Gasperini de l'Atalanta a défendu son ami Ivan Jurić : «Ivan est un bon entraîneur, il sait comment travailler, s'il est soutenu et peut produire des résultats. C'est une situation très difficile à Rome, il est aussi seul et complètement abandonné, il met tout en œuvre pour faire tout ce qu'il peut». Pendant de longues semaines, les rumeurs circulaient en amont dans la presse italienne, notamment un imbroglio improbable dans les colonnes de La Repubblica qui mentionnait un possible retour de Daniele De Rossi, limogé mais toujours sous contrat jusqu'en juin 2027. Faire appel à un troisième entraîneur était alors décrit comme une folie financière pour un club qui doit faire attention aux coûts. En cas de limogeage de l'ancien coach du Torino, le choix le plus

plausible était alors de rappeler Daniele De Rossi, toujours très populaire auprès des supporters et des joueurs, qui se tient toujours prêt à décrocher son téléphone pour accepter un retour en héros romain. Néanmoins, de l'eau a coulé sous les ponts et les échos semblent avoir changé. En effet, plusieurs candidats sont désormais envisagés et l'AS Roma pourrait connaître un troisième tacticien en trois mois. Claudio Ranieri serait en pole position. Le profil de Roberto Mancini, récemment limogé d'Arabie saoudite, est aussi coché. Paulo Sousa, Edin Terzic, Graham Potter et même Frank Lampard ont été mentionnés dans les rumeurs. Même si Jurić a dirigé l'entraînement ce lundi matin, tout porte à croire que le natif de Split va prendre la porte dans les prochaines heures...



Toujours pas de Switch 2 à l'horizon, mais Doom tourne déjà sur le réveil Nintendo...



Annoncé il y a quelques semaines et tout récemment disponible, le petit réveil connecté Alarmo de Nintendo est un gadget on ne peut plus simple à première vue. Pourtant, récemment, en

décortiquant l'objet, certains hackers ont mis en lumière quelques failles intéressantes, notamment une porte dérobée permettant d'exécuter son propre code.

Doom... mais sur Nintendo

Alarmo !

Alors que cet été on découvrait un remake bluffant de Doom 2 en mode ray-tracing, on apprend aujourd'hui que le petit réveil Nintendo Alarmo est lui aussi en mesure de faire tourner la première mouture de ce classique ô combien intemporel, lancé pour la première fois sur PC en 1993.

À l'instar de tout objet connecté (ou non) qui se respecte, le réveil signé Nintendo a donc été bidouillé pour lui permettre d'afficher le jeu signé id Software. Dans cette version Nintendo Alarmo, il suffit de tourner ou d'appuyer sur le champignon situé sur le dessus de l'Alarmo pour se déplacer et d'appuyer sur les autres boutons pour tirer ou ouvrir des portes.

Une bidouille réalisée sans arme, sans haine ni violence

C'est au bidouilleur GaryOberNicht que l'on doit ce nouvel exploit. Celui-ci indique qu'il est « possible de charger la version shareware de Doom entièrement à partir de l'USB, sans avoir à modifier le réveil Alarmo ».

Le logiciel et les instructions pour l'exécuter ont été partagés sur GitHub, de manière à permettre à chaque propriétaire d'Alarmo (suffisamment expert en la matière) puisse à son tour réaliser cette petite prouesse amusante. Mieux encore, il est possible de le faire sans jamais avoir à ouvrir les entrailles d'Alarmo.

En Bref...

Mercedes-Benz franchit un pas décisif dans le recyclage des batteries en inaugurant sa première usine de recyclage en Europe à Kuppenheim, en Allemagne. Avec ce centre de haute technologie, le constructeur allemand vise un taux de récupération de plus de 96 %.

Une nouvelle ère pour le recyclage des batteries

Cette nouvelle usine se démarque par sa technologie de pointe et son approche inédite. Le procédé mécano-hydrométallurgique, premier en son genre en Europe, permet de séparer des matières précieuses - comme le lithium, le nickel et le cobalt - essentielles pour les batteries des modèles électriques à venir de Mercedes, notamment son van électrique, le nouveau eSprinter ou encore des futurs véhicules inspirés du concept CLA et de l'eEQXX.

Avec une capacité annuelle de 2 500 tonnes de matériaux recyclés, l'usine permettra de produire jusqu'à 50 000 nouveaux modules de batterie, tout en fonctionnant de manière neutre en CO2. Cela permet de fournir de nouvelles batteries sans avoir à recourir à l'extraction des minerais nécessaires.

Cerise sur le gâteau, l'usine n'a pas besoin de griller les batteries pour extraire les matériaux. Contrairement aux procédés pyrométallurgiques traditionnels, qui consomment plus d'énergie et génèrent des déchets, la méthode de Mercedes opère à seulement 80 °C, grâce à des technologies de séparation et de traitement chimique, bien plus respectueuses de l'environnement.

La mise en place de cette usine est le fruit de collaborations stratégiques. Mercedes-Benz s'est associée à Primobius, spécialiste des technologies de recyclage, ainsi qu'à plusieurs instituts de recherche pour maximiser l'efficacité du centre de Kuppenheim.

Retour vers le futur Intel fait marche arrière sur la mémoire vive intégrée dans les PC portables

Lunar Lake n'aura-t-elle été qu'un épiphénomène ? Une architecture tentée par Intel, mais finalement vite abandonnée pour revenir aux fondamentaux ? Présentée et détaillée le plus officiellement du monde le 24 mai dernier en prélude au Computex 2024 de Taïwan, l'architecture Lunar Lake a été intégrée à ses premiers laptops entre juillet et septembre.

Pour autant, Intel ne semble pas vouloir lui donner de suite directe affirmant qu'il ne s'agit finalement que d'un produit « de niche », un « cas unique » sur sa feuille de route, avec de notables changements à venir pour ses successeurs.

Lunar Lake : une « niche »

Les très importantes pertes opérationnelles enregistrées par Intel sur le troisième trimestre de son exercice fiscal 2024 ne doivent pas empêcher le groupe de se réinventer pour envisager un avenir plus serein... au contraire !

C'est ainsi que Pat Gelsinger, le P.-D.G. d'Intel, a pris la parole au cours de la présentation de ces résultats financiers pour dessiner le futur de son entreprise en ce qui concerne, notamment, le monde des ordinateurs portables. Un futur qui ne semble pas

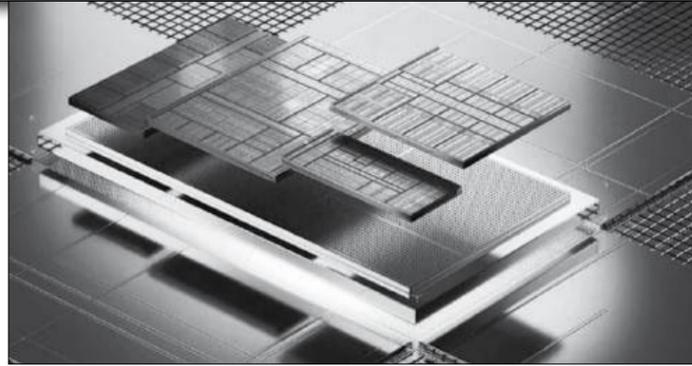
devoir trop compter sur certaines des innovations introduites par la génération Lunar Lake.

Ainsi, Pat Gelsinger a expliqué que cette architecture « n'est pas une bonne façon de gérer l'entreprise, donc pour nous, c'est vraiment un cas unique ». Lunar Lake a même été décrite comme une « niche », et c'est principalement le fait d'avoir intégré la mémoire vive au SoC qui contrarie aujourd'hui Intel.

La fin (temporaire ?) de la RAM intégrée au SoC

Si Apple intègre depuis déjà un moment la mémoire vive à ses SoC ne proposant plus d'emplacement RAM sur les cartes mères de ses machines, Intel n'a tenté la chose que tout récemment, avec Lunar Lake justement.

Comme vous pouvez le voir sur la fiche descriptive ci-dessus, un processeur Lunar Lake dispose, en plus de la partie centrale avec les unités CPU, GPU et NPU, de deux puces représentant la mémoire vive. Vous l'aurez compris, Intel a décidé de revenir sur ce changement. Ce n'est toutefois pas tant la nouveauté technique qui est remise en cause que le fonctionnement même d'Intel pour intégrer cette nouveauté.



Pat Gelsinger a précisé que Lunar Lake ne devait être qu'un produit de niche destiné à offrir les meilleures performances pour une excellente autonomie. Il est évident que nous souhaitons tous les meilleures performances tout en gardant une excellente autonomie, mais Lunar Lake impliquait de trop se reposer sur des partenaires comme TSMC et entraînait d'importants surcoûts

pour une société qui ne peut plus se le permettre.

Ces surcoûts sont d'autant plus gênants, alors qu'Intel cherche justement à remettre en ordre de marche sa division production, Intel Foundry. Si Intel veut espérer convaincre d'autres entreprises de signer avec Intel Foundry, il faudrait déjà qu'elle-même fasse produire ses puces par sa division.



Une étude révèle l'origine de la goutte

Des scientifiques néo-zélandais ont mis en lumière le rôle crucial de la génétique dans le développement de la goutte, dépassant les idées reçues sur l'alcool et l'alimentation.

La goutte est souvent associée à une consommation excessive d'alcool et à un régime alimentaire trop riche en purines. Ce n'est pas faux. Mais une nouvelle étude suggère que la génétique jouerait un rôle plus important qu'on ne l'imaginait dans le développement de cette maladie chronique.

Cette étude de l'Université d'Otago, en Nouvelle-Zélande, a en effet permis d'identifier

plusieurs gènes impliqués dans le développement de la goutte.

«**La goutte n'est pas la faute du malade**»

«La goutte est une maladie chronique d'origine génétique et n'est pas la faute du malade. Il faut briser le mythe selon lequel la goutte est causée par le mode de vie ou l'alimentation», affirme le Dr Tony Merriman, épidémiologiste et principal auteur de l'étude, dont l'équipe a analysé les informations génétiques de 2,6 millions de personnes. Et bien que le mode de vie (notamment la sédentarité) et l'alimentation jouent incontestablement un rôle dans le

développement de la maladie, les résultats de cette étude suggèrent que la génétique joue un rôle majeur dans la détermination du fait qu'une personne souffre ou non de la goutte.»

«Les gens doivent comprendre que même si des facteurs alimentaires spécifiques, comme la consommation de viande rouge, peuvent déclencher des crises de goutte, la cause fondamentale est un taux élevé d'urate, des cristaux dans les articulations et un système immunitaire prêt à «attaquer» les cristaux. La génétique joue un rôle important dans tous ces processus» insiste l'épidémiologiste qui espère que



cette découverte déculpabilisera les personnes atteintes de goutte qui hésitent parfois à consulter, à cause de la stigmatisation autour de la maladie.

Or, même si la goutte est une maladie chronique, elle peut être traitée efficacement par des médicaments (comme

l'allopurinol) qui abaissent l'urate dans le sang et empêchent la formation de cristaux dans les articulations (ou les dissolvent s'ils sont déjà présents). En outre, avec cette cause génétique clairement identifiée, cela pourrait ouvrir la voie à de nouveaux traitements.

Vous souffrez d'arthrite ? Cette soupe facile à préparer est pour vous

Pour les personnes atteintes d'arthrite, un légume en particulier serait à privilégier : le brocoli. Sa consommation régulière permettrait de ralentir la maladie, assurent les chercheurs dans plusieurs études.

L'arthrite est un terme qui regroupe plus de 100 maladies chroniques caractérisées par l'inflammation des articulations et autres parties du corps. La forme la plus courante de cette maladie est l'arthrose. Non prise en charge, l'inflammation (douleur, raideur, rougeur, enflure) peut entraîner des dommages importants et souvent permanents au niveau des zones affectées. Si l'arthrite est incurable, ses symptômes peuvent être atténués, notamment grâce à une alimentation adéquate. Un légume en particulier serait à privilégier : le brocoli. A cette période de l'année, les experts recommandent de le consommer

en soupe (au moins 100 grammes de fleurons de brocoli), avec des pommes de terre ou d'autres légumes verts.

Dans une étude britannique parue cet été dans Medrxiv.org, les chercheurs ont administré de la soupe de brocoli à des volontaires souffrant d'arthrose pendant 12 semaines. Ces derniers ont alors vu leurs scores moyens de douleur, selon l'indice d'arthrose des universités Western Ontario-McMaster (WOMAC), diminuer de 3,17 points. Une bonne nouvelle, ce légume étant «largement accessible et peut être utilisé à grande échelle», se félicitent-ils.

Dans une autre étude publiée en 2021 dans la revue Plos One, des chercheurs coréens vantaient quant à eux les bienfaits du sulforaphane, molécule dont regorge le brocoli, sur l'arthrose. Selon eux, elle «pourrait améliorer

les inflammations, les lésions cartilagineuses et ainsi ralentir la progression de l'arthrose». La raison ? Cette molécule serait capable d'inhiber certaines cellules et enzymes (cellules B et cytokines inflammatoires) impliquées dans les maladies inflammatoires comme l'arthrose ou la polyarthrite rhumatoïde.

Des preuves en plus

Dans leurs recherches, les scientifiques ont administré du sulforaphane chez des souris souffrant d'arthrite au niveau des pattes pendant 7 semaines. Résultat : les souris présentaient ensuite une expression réduite des cytokines inflammatoires dans leurs articulations. «Ensuite, nous avons confirmé que les effets anti-inflammatoires et inhibiteurs des cellules B du sulforaphane se produisent également dans les cellules humaines.»

En 2017, des chercheurs

britanniques avaient déjà confirmé qu'une alimentation riche en brocoli (également consommé sous forme de soupe dans l'étude) aidait à ralentir et différer les lésions de l'arthrose, notamment quand l'inflammation survenait au niveau du genou. En outre, ce légume reminéralisant est très riche en vitamines K et C et en calcium, trois nutriments connus pour préserver la densité osseuse et la souplesse articulaire, soulignent les scientifiques.

Quels aliments à éviter ?

A contrario, certains aliments peuvent déclencher les douleurs chez les personnes souffrant d'arthrite. Ces dernières sont notamment invitées à éviter les pommes et les tomates. Car celles-ci contiennent de la solanine, un glycoalcaloïde toxique très présent dans les espèces de la famille des solanacées. «La solanine est un composé toxique produit par

les solanacées de la famille des solanacées telles que la pomme de terre, la tomate et laubergine lorsqu'elles sont exposées à la lumière. L'étude actuelle a été menée sur 18 rats albinos femelles ménopausées pour étudier l'effet de la solanine sur les symptômes de la polyarthrite rhumatoïde. Les données de la présente étude ont montré que les personnes âgées et les personnes ménopausées souffrant d'arthrite et de gonflement des articulations doivent éliminer ou éviter les plantes de solanacées pour soulager les douleurs articulaires et également diminuer la destruction des tissus», expliquent les chercheurs dans une étude publiée dans l'Arab Journal of Nuclear Sciences and Applications en 2013.

Des scientifiques affirment qu'un légume pourrait «réduire de moitié la glycémie»

En freinant la résistance de l'organisme à l'insuline, le régime méditerranéen diminue de 17% le risque de souffrir de diabète de type 2, même chez les personnes dont ce n'était pas le régime habituel.

Mais l'un des intérêts premiers de ce régime alimentaire est qu'il aide aussi à prévenir le diabète. Comme le souligne une récente étude publiée dans le Nutrition Journal, ce régime riche en fibres et pauvre en glucides permettrait de réduire de 17% le risque de développer un diabète de type 2, même chez les personnes qui vivent loin de la Méditerranée.

La plupart des études sur le régime méditerranéen sont généralement menées... dans des pays méditerranéens. Aussi, pour cette étude, les chercheurs ont souhaité voir si ce modèle alimentaire pouvait être bénéfique également pour des personnes qui découvrent ce régime et dont ce n'est pas le mode d'alimentation habituel. Ils ont donc recruté 12 500 personnes vivant en Chine et âgées d'une quarantaine d'années en moyenne.

Ils ont découvert une relation inverse entre le régime méditerranéen et le diabète. En

d'autres termes, les personnes ayant une alimentation proche du régime méditerranéen, comprenant des légumes, des fruits, des légumineuses, des noix, des céréales, du poisson, des produits laitiers, de la viande et de l'alcool, étaient 17% moins susceptibles de développer un diabète.

Et en affinant davantage, ils ont pu noter les aliments qui avaient le plus d'impact positif sur le diabète. Ils ont ainsi constaté qu'une consommation plus élevée de fruits, de poisson et de noix était significativement associée à un risque plus faible

de diabète de type 2.

Régime méditerranéen : qu'est-ce qu'il a de plus ?

Beaucoup de fruits et légumes, des céréales complètes, des légumes secs, des noix, de l'huile d'olive, des poissons, des volailles... bref, des aliments les moins transformés possibles, très riches en antioxydants et en acides gras essentiels (Oméga-3 et Oméga-6) apportent des composés protecteurs (flavonoïdes, vitamines, fibres...). Pour vous y mettre, voici comment composer vos menus hebdomadaires :

Des légumes de saison à tous les

repas qui garnissent la moitié de l'assiette

Pas de viande rouge mais de la volaille 2 fois par semaine
De poisson 3 à 4 fois par semaine, dont des poissons gras (maquereaux, sardines)

Des céréales complètes et des légumineuses au moins une fois par jour

Des laitages de chèvre et de brebis plutôt que du lait de vache
Pas de dessert sucrés mais des fruits à tous les repas

Des fruits à coque (oléagineux) au moins une fois par jour

De l'huile d'olive à tous les repas



Voici les erreurs maquillage à éviter après 40 ans pour paraître plus jeune

Selon les professionnels de la beauté, ces 4 erreurs sont celles à ne surtout pas commettre lorsqu'on maquille ses yeux après 40 ans.

Généralement, les premiers signes de vieillissement cutané apparaissent au niveau du regard à cause d'une diminution de la production de collagène et d'élastine dans cette zone sensible. C'est pourquoi, après 40 ans, il est nécessaire d'adapter son maquillage des yeux au risque que ce dernier vous fasse instantanément paraître 10 ans de plus. Selon des cosmétologues et maquilleurs professionnels, il y a 4 erreurs make-up en particulier qui accentuent les signes de l'âge. Découvrez lesquelles.

Faire un trait de liner trop

épais

Pour intensifier son regard après 40 ans, on a souvent tendance à abuser de l'eye-liner. Mais à cet âge, un trait de khôl noir au mauvais endroit va venir attirer l'attention sur les cernes et les rides du contour de l'œil. Surtout lorsqu'il se met à couler au cours de la journée ! Pour rajeunir son regard, Victoria DiPietro, cosmétologue, recommande donc d'en appliquer uniquement sur la paupière supérieure. «En utilisant correctement l'eye-liner, vous pouvez créer l'illusion d'un lifting sur vos yeux», explique-t-elle. Autre conseil : raccourcir son trait de liner pour un œil-de-chat des plus rajeunissant.

Ne pas appliquer de base à paupières

Avant chaque maquillage des yeux, la make-up artist Gargi Patel préconise aux personnes de plus de 40 ans d'utiliser une base, même si on ne pense pas en avoir besoin, afin que le fard à paupières ou que l'eye-liner reste en place toute la journée.

Porter un fard à paupières trop brillant

Parmi les gestes make-up à éviter une fois la quarantaine passée, il y a également l'application d'ombres à paupières scintillantes selon la maquilleuse Destiny McGill. Même si elles ont un rendu très joli, ces dernières vont mettre l'accent sur tous les défauts comme les rides et ridules, ou encore le relâchement cutané.



Opter pour un fard à paupières rouge

Enfin, c'est une couleur que la maquilleuse Kerrin Jackson déconseille d'utiliser sur les yeux après 40 ans : le rouge. En plus

de donner l'impression qu'on vient de pleurer, cette nuance peut «ajouter des années à votre visage simplement en rendant vos yeux fatigués ou irrités» explique-t-elle.

Boostez votre routine beauté en évitant ces 11 erreurs

1. Se laver les cheveux tous les jours

C'est l'éternel débat que l'on a avec ses amies : pour ou contre le fait de se laver les cheveux tous les jours ? En réalité, bien loin d'être une question d'hygiène, le lavage des cheveux est plutôt une affaire de type de cheveux. Car à l'origine, le sébum n'a rien d'un ennemi pour l'homme. Au contraire, il s'agit d'une substance produite par le corps pour hydrater le cuir chevelu ainsi que les longueurs. Un peu à la manière d'un conditionner naturel finalement. Il est donc important de ne pas l'éliminer à tout prix, au risque d'en produire davantage. D'ailleurs, dans certains cas, comme pour les cheveux secs, une cure de sébum peut s'avérer très bénéfique. Pour d'autres, il sera nécessaire de choisir un shampoing adapté à son type de cheveux. De quoi espacer les lavages, et garder son cuir chevelu au sec.

2. Ne pas nettoyer sa brosse à cheveux

C'est un geste simple, et pourtant trop souvent oublié : le nettoyage de sa brosse à cheveux est un critère d'hygiène crucial, au même titre que celui de sa chevelure ou de son visage. Et pour cause, les brosses à cheveux sont de véritables nids à bactéries, au nombre de 3 500, selon l'étude publiée par le magazine Mirror, responsables ainsi des mauvaises odeurs, et des cheveux qui regraisser. Une fois par semaine, il est donc important d'éliminer les cheveux coincés entre chaque picot et de frotter votre brosse à l'aide d'une brosse

à dents imbibée de shampoing. Pour plus d'efficacité, il est aussi possible de faire prendre un bain à vos brosses à cheveux une fois par mois. Un peu d'eau chaude, vinaigre blanc et bicarbonate de soude et le tour est joué.

3. Ne pas nettoyer ses pinceaux à maquillage

Par manque de motivation, ou simplement manque de temps, le nettoyage des pinceaux passe souvent à la trappe. Pourtant, à chaque nouvelle utilisation, résidus de maquillage et pollution se déposent sur le visage. Alors entre pores obstrués, points noirs et acné, le rêve du maquillage peut vite tourner au cauchemar. Pour l'éviter, nettoyez vos pinceaux une fois par semaine à l'aide d'un gant et de savon de Marseille, en frottant le poil par mouvements circulaires. Pour les pinceaux teint, la donne change : ils nécessitent un lavage après chaque utilisation pour éviter le durcissement de la matière et ainsi l'effet peau marquée.

4. Ne pas s'hydrater le visage et le corps avec une crème

On ne le répètera jamais assez, l'hydratation est la clef d'une peau en bonne santé. À commencer par l'hydratation du visage qui est primordiale à tous niveaux. Aussi bien lors de l'étape maquillage, dans laquelle elle fait office de base, que pour l'entretien de sa peau. Passé un certain âge, celle-ci perd de son élasticité et de son éclat. L'hydratation prévient alors des signes de l'âge, réduisant ridules et rougeurs. Aussi bien sur peaux mixtes que grasses,

appliquer un soin hydratant est donc le rituel beauté par excellence à adopter, en choisissant bien entendu une crème adaptée à votre type de peau.

5. Mettre de la crème corps sur le visage

S'il est évident que l'ensemble du corps a besoin d'être hydraté, le concept doit toutefois être pris avec des pincettes. Et pour cause, chaque partie du corps a ses propriétés et donc ses besoins spécifiques. Fini le 2-en-1 ! Appliquer une crème corps sur visage est un concept à bannir, au risque d'entraîner acné, et autres imperfections. La raison ? Sa forte concentration en nutriments et une composition non recommandée pour la peau fine de votre visage.

6. Ne pas appliquer de SPF le matin

Cela n'est un secret pour personne, les rayons UV sont particulièrement nocifs pour la peau, et leur impact sur son vieillissement est valable toute l'année. Raison pour laquelle bon nombre de beautystas intègrent une protection SPF à leur routine avant de se maquiller. Et ce à tout âge, en privilégiant un indice de protection en fonction de ses besoins. Pour les peaux mixtes, à grasses ou encore acnéiques, une protection solaire à filtre synthétique peut être une bonne option. Quant aux peaux sèches, il est préférable de miser sur les filtres minéraux qui réfléchiront davantage les rayons du soleil.

7. Zapper le démaquillage

Obstruction des pores, peau grasse et imperfections... Autant de

désagréments qui interviennent suite à l'oubli d'un démaquillage en profondeur. La peau se régénère davantage la nuit, c'est pourquoi il est nécessaire de se démaquiller tous les soirs à l'eau micellaire, ou à l'aide d'un lait démaquillant. Pour les peaux plus exposées à la pollution, optez pour un gel nettoyant visage au PH neutre.

8. Percer les boutons

Aussi tentant qu'il soit, il est important de ne pas percer ses boutons d'acné. En particulier lorsque l'occlusion est réalisée dans de mauvaises conditions, risquant de surinfecter la plaie, mais aussi les autres régions de la peau. Pour cela, munissez-vous de cotons ou de mouchoirs lorsque le bouton est mûr et présente une pointe blanche. Le petit must : utilisez une aiguille stérile pour percer proprement en limitant les risques de propagation. De quoi éviter le drame, au moins ponctuellement.

9. Mettre un fond de teint trop foncé ou trop clair

Envie de réchauffer votre teint de quelques tonalités à l'arrivée des beaux jours ? Sachez qu'utiliser un fond de teint trop foncé (ou trop clair) par rapport à sa carnation s'avère rarement judicieux. La preuve avec le fameux effet «masque» orangé si répandu dans les années 2000. La solution ? opter pour la teinte la plus proche de celle de votre peau. Pour cela, une règle d'or subsiste : optez pour une teinte un ton maximum au-dessus ou en-dessous de votre carnation. De quoi arborer un teint lumineux sans fausse note. En cas

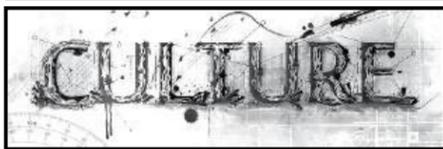
d'oxydation, réaction naturelle au vieillissement de la matière, il existe également des solutions pour conserver vos fonds de teint plus longtemps : mélanger quelques gouttes à votre crème de jour afin d'obtenir une teinte plus claire. Une solution express et anti-gaspi pour un teint zéro défaut jusqu'au prochain rachat !

10. Appliquer son anticerne en l'étalant

C'est le syndrome des ridules marquées et des traces de pinceaux ! Une mauvaise application de votre anti-cerne fait partie des erreurs make-up les plus répandues. Pour adopter un regard lumineux, et des cernes parfaitement camouflées, une seule astuce : tapoter la matière jusqu'à ce que celle-ci se fonde à votre peau. Avec un pinceau ou au doigt pour un résultat plus naturel, prenez le temps de soigner cette étape.

11. Ne pas rincer son visage après avoir appliqué de l'eau micellaire

Il est le produit skincare numéro 1 de nos salles de bain, l'eau micellaire est un fervent allié pour un démaquillage impeccable. En revanche, il serait se méprendre de penser que la peau est définitivement propre une fois appliquée, car il se trouve que ses composantes sont relativement asséchantes si l'eau n'est pas rincée. Ainsi, et en particulier dans le cas des peaux sèches, rincez votre eau micellaire à l'eau claire, et terminez par un nettoyant visage. Votre peau se portera bien mieux.



«Thaman El Horriya», un spectacle théâtral inédit sur l'apport du chant et de la musique à la Révolution

La générale de la comédie musicale dramatique, «Thaman El Horriya» (le prix de la liberté), spectacle sur l'apport de la chanson et de la musique à la Guerre de Libération, sera présenté au public, dans le cadre des célébrations du 70e anniversaire du déclenchement de la Révolution algérienne, le 7 novembre prochain à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh, a déclaré, dimanche, le directeur de l'opéra, Abdelkader Bouazzara.

S'exprimant lors d'un point de presse conjoint à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh avec, le metteur en scène, Rabie Guichi, le scénariste Haroun Al Kilani et le chef de l'Orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger, Lotfi Saidi, Abdelkader Bouazzara, a présenté les principaux axes de cette nouvelle dramaturgie, qui réunira différentes disciplines des arts de la scène, entre chants, musiques, danses, théâtre et projections vidéo et d'images



animées, soumises au Mapping, notamment.

Ce spectacle de près de 80 mn, «Thaman El Horriya» est une «expérience qui aborde pour la première fois l'histoire de l'Hymne national «Qassaman+», a déclaré Abdelkader Bouazzara.

«Ce spectacle est un témoignage de reconnaissance et de gratitude de tout le peuple algérien envers ces braves artistes-militants, qui ont quitté leur foyer et tout

laissé derrière eux pour rejoindre les rangs du Front de libération national», a-t-il ajouté, tenant à préciser que «le spectacle sera entièrement présenté en live».

Pour sa part, le scénariste du projet, Haroun Al Kilani, a déclaré avoir écrit ce texte avec «amour», car il est «destiné à ces artistes qui nous ont fait aimé ce domaine et laissé un héritage culturel inestimable», assurant qu'il a, évidemment, «eu recours

aux documents du ministère des Moudjahidine et des Ayants droit, ainsi qu'aux publications d'historiens et d'académiciens».

Selon les intervenants, le spectacle comportera quatre actes, dont le premier, destiné à la grande épopée de l'Hymne national «Qassaman+ et à son auteur, Moufidi Zakaria, poète de la révolution», avant d'aborder sa «mise en musique par Mohamed Fawzi, et l'artisan de son introduction, retentissante aux roulements de tambours, le regretté maestro, Haroun Rachid».

«Thaman El Horriya» évoquera dans son deuxième acte, plusieurs artistes qui ont fait la promotion de l'Algérie en guerre, parmi eux, Ali Maâchi, Fadhéla Dziria, Mustapha Kateb, Akli Yahiaten, Khelifi Ahmed, Mohamed El Badji, Farid Ali, et tant d'autres qui ont «contribué à faire retentir la voix de l'Algérie en guerre contre le colonialisme français,

à travers le monde», a encore expliqué Abdelkader Bouazzara.

Les 47 musiciens de l'orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger et autant de vocalistes du Chœur de la Wilaya d'Alger, sous la direction de Zohir Mazari, ainsi qu'une vingtaine de ballerines et de danseurs du Ballet de l'Opéra d'Alger sous la houlette de la chorégraphe Nouara Idami, auront à accompagner en temps réel, les 200 comédiens et chanteurs, dont Hassen Kechache, Ouahid Achour, Sofiane Attia, Aboubakr Seddik Ben Aissa, Mohamed Seghir Bendaoud et les chanteurs Khaled Mahboub et Lamia Ait Amara.

Organisé sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, le spectacle «Thaman El Horriya» sera présenté jeudi à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh.

Prix Goncourt

Kamel Daoud et Gaël Faye favoris, Hélène Gaudy et Sandrine Collette outsiders

Comme le veut la tradition depuis plus d'un siècle, la décision se noue à l'heure du déjeuner au restaurant Drouant, dans le quartier de l'Opéra à Paris.

Les dix jurés du Goncourt votent lundi 4 novembre pour choisir le lauréat, ou la lauréate, du plus prestigieux des prix littéraires français, avec comme favoris Kamel Daoud et Gaël Faye pour succéder à Jean-Baptiste Andrea. Il reste quatre prétendants, ces deux écrivains, l'un qui fut journaliste et l'autre qui est chanteur, et deux romancières faisant figure d'outsiders, Sandrine Collette, et Hélène Gaudy. Depuis plus d'un siècle, la décision se noue à l'heure du déjeuner au restaurant Drouant, dans le quartier de l'Opéra à Paris.

«Limpide et grave»

Kamel Daoud, franco-algérien de 54 ans, avec Houris (édition Gallimard), fiction sur les massacres de la «décennie noire» algérienne (1992-2002), a été désigné par cinq des six journalistes littéraires interrogés par Livres Hebdo comme le vainqueur le plus probable. «Kamel Daoud l'aura, pour des raisons non pas littéraires mais politiques», selon un éditeur qui parlait sous couvert d'anonymat à l'AFP. La décision de l'Algérie

d'interdire aux éditions Gallimard le Salon international du livre d'Alger, du 6 au 16 novembre, semble jouer en sa faveur, dans un contexte diplomatique très tendu entre France et Algérie.

Mais il a un sérieux concurrent en la personne de Gaël Faye, 42 ans, avec Jacaranda (éd. Grasset), autre fiction, celle-là sur la reconstruction du Rwanda après le génocide de 1994.

Les deux auteurs ont pour point commun non seulement d'avoir du succès en librairie lors de cette rentrée littéraire mais d'avoir déjà été finalistes du Goncourt, respectivement en 2014 et 2016. Kamel Daoud, avec Meursault, contre-enquête, avait ensuite remporté le prix Goncourt du premier roman, tandis que Gaël Faye, avec Petit pays, le Goncourt des lycéens.

Sandrine Collette, 54 ans, avec Madelaine avant l'aube (éditions JC Lattès) et Hélène Gaudy, 45 ans, avec Archipels (éditions de L'Olivier), arrivent à ce stade pour la première fois. Leurs romans ont séduit par la qualité de leur style mais sont publiés par des éditeurs moins influents auprès du jury, et par ailleurs n'ont pas une portée politique aussi forte. Des médias ont fait part de leur préférence. Le quotidien Le Parisien disait



dès début septembre avoir un faible pour le livre de Sandrine Collette, «magnifique et poétique, très dur mais parfois lumineux». Le magazine Télérama penchait dimanche pour «le beau roman limpide et grave de Gaël Faye».

Nombreuses traductions

Le Goncourt 2024 est le premier décerné sous la présidence de Philippe Claudel (Nouvelle fenêtre). Élu à cette fonction en mai, cet écrivain disait vouloir «être un président démocrate, dont les jurés pourront être fiers». Il a

laissé comprendre qu'il ferait tout son possible pour que l'Académie Goncourt ne répète pas le scénario de 2022 et 2023, à savoir 14 tours de vote, le maximum prévu, en raison d'une égalité persistante avec cinq voix contre cinq.

Au-delà de la fierté d'inscrire son nom au palmarès, le prix Goncourt est un enjeu économique. Il est récompensé d'un chèque de dix euros que les vainqueurs choisissent traditionnellement d'encadrer. Mais il permet surtout de vendre des centaines de milliers d'exemplaires d'un livre

que nombre de lecteurs auront la curiosité de découvrir ou d'offrir, et il ouvre la voie à de nombreuses traductions dans le monde entier.

Si Kamel Daoud ou Gaël Faye venaient à perdre, l'un comme l'autre ont un autre prix en vue, le Renaudot, traditionnellement décerné au même endroit, juste après. Ces deux auteurs sont finalistes, en compagnie d'Élisabeth Barillé (Les Soeurs et autres espèces du vivant), Antoine Choplin (La Barque de Masao) et Olivier Norek (Les Guerriers de l'hiver).



Mort de Quincy Jones Du jeune trompettiste de jazz au producteur de Michael Jackson, itinéraire d'un géant de la musique

Compositeur et producteur de génie, notamment associé à Michael Jackson, Quincy Jones a transformé en or tout ce qu'il a touché dans la seconde moitié du XXe siècle, et même au-delà. C'est un monstre sacré du jazz et de la pop qui s'en va. Le musicien et producteur américain Quincy Jones est mort dans la nuit du dimanche 3 au lundi 4 novembre à l'âge de 91 ans dans sa maison de Los Angeles, entouré de sa famille, a annoncé son agent, Arnold Robinson, à l'agence américaine Associated Press (Nouvelle fenêtre). Ce génie de la musique a été l'un des artistes les plus influents de son siècle, du jazz traditionnel à la pop, en passant par le bebop, la soul ou le funk. Son activité foisonnante et son éclectisme lui ont valu des pluies d'honneurs et de distinctions, dont 28 Grammy Awards.

Quincy Delight Jones est né le 14 mars 1933 à Chicago, d'un père joueur de baseball et menuisier, d'une mère agent de change et directrice de résidences qui lui chante des chants religieux dans son enfance. Très jeune, il écoute également assidûment une voisine jouer du piano jazz à travers les murs. Lorsque ses parents divorcent, il doit suivre son père, remarié, au sein d'une famille recomposée et déménager à Seattle, à l'autre bout du pays. C'est là, au lycée, qu'il fait ses premières armes de trompettiste et arrangeur. Quincy Jones fréquente un étudiant saxophoniste dont la mère dirige un orchestre de jazz local. Les deux adolescents jouent ensemble dans un groupe de la Réserve nationale.

A 14 ans, Quincy Jones rencontre Ray Charles, de deux ans son aîné, venu jouer dans un club de la ville. Il le décrira plus tard comme l'une de ses premières sources d'inspiration. Au début des années 1950, une bourse lui permet d'étudier au fameux Berklee College of Music de Boston, puis il entame une carrière professionnelle quand Lionel Hampton l'invite à partir en tournée en tant que trompettiste, arrangeur et pianiste de son orchestre. Installé à New York, Quincy Jones se fait rapidement une réputation grâce à ses talents d'arrangeur et reçoit des commandes de la part d'artistes comme Ray Charles, devenu un ami, mais aussi Count Basie, Duke Ellington, Sarah Vaughan ou Dinah Washington.

En tournée en Europe avec Lionel Hampton à seulement 20 ans, Quincy Jones déclarera que cette expérience changera sa vision du

racisme aux Etats-Unis. A partir de 1956, après un contrat qui lui donne l'occasion de jouer dans le groupe qui accompagne le jeune Elvis Presley lors de ses premiers passages télévisés sur CBS, le jazzman de 23 ans part en tournée avec Dizzy Gillespie en tant que trompettiste et directeur musical.

En 1957, il s'installe à Paris. Il s'inscrit à l'école de musique de Fontainebleau (surnommée le «Conservatoire américain», elle verra défilet de nombreux géants de la musique) et suit des cours de composition et de théorie musicale avec Nadia Boulanger et Olivier Messiaen. Il joue à l'Olympia et devient directeur musical au sein de la maison de disques Barclay. Quincy Jones passe près de cinq ans en France, où il noue notamment des liens avec le groupe vocal Double Six de Mimi Perrin, à laquelle il accorde généreusement toute latitude pour adapter librement sa musique.

En 1960, il forme un «big band», The Jones Boys, avec des musiciens qui portent le même nom que lui sans être apparentés. Des difficultés financières causeront la fin du groupe. Pour le renflouer, le patron du label Mercury lui prête de l'argent et l'engage comme directeur musical de l'antenne new-yorkaise de son label. Probablement échaudé par ces difficultés, il veillera par la suite à devenir aussi bon businessman que musicien. En 1961, Quincy Jones accède au poste de vice-président de la firme, une première pour un Afro-Américain à l'époque.

Plus de 40 musiques de films Au tout début des années 1960, il écrit la première bande originale de film de sa carrière pour *The Boy in The Tree*, un film suédois d'Arne Sucksdorff. Le 7 avril 2021, il en postait d'ailleurs les premières secondes sur Facebook (Nouvelle fenêtre), remerciant son équipe d'avoir retrouvé cette archive du générique.

Avec Franck Sinatra, Quincy Jones a commencé à travailler dès 1958 sur un concert caritatif à Monaco, à l'initiative de la princesse Grace. En 1964, il arrange et dirige l'album *It Might As Well Be Swing*, que «The Voice» enregistre avec l'orchestre de Count Basie, et dans lequel on retrouve la légendaire reprise de *Fly Me To The Moon* par le crooner, une chanson qui sera associée à la mission spatiale Apollo. Quincy Jones travaille ensuite sur l'album live du chanteur, *Sinatra at The Sands*, toujours avec Count Basie (1966), un disque enregistré à Las Vegas et qui fera référence, puis sur des événements ponctuels

mettant en scène le chanteur. Les deux hommes se retrouveront de nouveau en studio dans les années 1980.

Michael et Quincy, association de génies

Quincy Jones paie-t-il le prix de son abondante activité ? En 1974, le prolifique compositeur-arrangeur-producteur est victime d'une rupture d'anévrisme. Il passe six mois de convalescence et de repos avant de reprendre le travail. En 1975, il fonde sa société Qwest Productions, et trois ans plus tard, il fait la connaissance de Michael Jackson sur le tournage du film *The Wiz* (1978), adaptation de la comédie musicale *Le Magicien d'Oz*, coproduite par la Motown et réalisée par Sidney Lumet. Le reste appartient à la légende commune des deux hommes.

Après leur rencontre, Quincy Jones et Michael Jackson entament une collaboration parmi les plus fructueuses de l'histoire de la musique populaire. Quincy produit le premier album de l'âge adulte (sans ses frères musiciens) de Jackson, *Off the Wall*, sorti en 1979. Le disque connaît un énorme succès, avec 20 millions d'exemplaires vendus. Il fait de Quincy Jones le producteur le plus puissant du show-business et vaut au jeune chanteur de 21 ans un Grammy Award pour sa performance vocale sur la chanson d'ouverture, *Don't Stop 'Til You Get Enough*.

Mais Michael Jackson veut aller beaucoup plus loin en termes de retentissement. C'est chose faite en 1982 avec *Thriller*, triomphe planétaire (avec huit Grammy Awards à la clé), qui devient l'album le plus vendu de l'histoire et le sacre définitivement «roi de la pop». Quincy Jones coproduit enfin l'album *Bad* (1987) qui connaît également un grand succès, malgré l'impossible challenge de succéder au monumental *Thriller*.

Producteur-roi et chef d'orchestre de «We Are The World»

Si Michael Jackson s'impose comme le souverain de la musique mondiale dans les années 1980-1990, Quincy Jones en est l'un des grands piliers, autour duquel gravitent, outre le chanteur de *Beat It*, de belles voix de la pop, du R'n'B et du jazz, comme James Ingram, Patti Austin, Michael McDonald, mais aussi Frank Sinatra avec lequel le producteur renoue pour une collaboration remarquable. Il produit l'ultime album studio du chanteur, *L.A. Is My Lady* (1984), dont le titre éponyme est porté par un clip réunissant tout le gratin de



Los Angeles.

Entre-temps, en 1981, Quincy Jones s'offre un tube dance irrésistible, *Ai No Corrida*. Il a en fait repris dans son brillant album funk-soul *The Dude* (trois Grammy Awards sur 12 nominations, Herbie Hancock aux claviers sur quatre pistes) une chanson du Britannique Chaz Jankel (Nouvelle fenêtre). Ce disque a lancé par ailleurs la carrière du chanteur James Ingram, interprète des deux autres singles de l'album, *Just Once* (Nouvelle fenêtre) et *One Hundred Ways* (Nouvelle fenêtre), et dont Quincy Jones produira notamment les grands succès *Baby, Come To Me* (Nouvelle fenêtre) (1981, duo avec Patti Austin) et *Yah Mo B There* (Nouvelle fenêtre) (sorti fin 1983, duo avec Michael McDonald).

En janvier 1985, Quincy Jones, plus incontournable que jamais outre-Atlantique, est aux commandes de l'enregistrement historique de *We Are The World* du collectif USA for Africa, un incroyable «All Star» de la scène pop, rock, soul américaine où l'on retrouve entre autres Stevie Wonder, Diana Ross, Bob Dylan, Ray Charles, Tina Turner, Bruce Springsteen ou Cyndi Lauper. Coécrite par Michael Jackson et Lionel Richie, la chanson lancée le 7 mars visait à soutenir le combat contre la famine qui faisait rage en Ethiopie. Elle fait écho au tube des stars britanniques réunies sous la bannière *Band Aid* (Nouvelle fenêtre), sorti à l'occasion des fêtes de Noël 1984.

Aux Oscars avec Spielberg, sur scène avec Miles Davis

Du côté du 7e art, comme si les bandes originales ne lui suffisaient pas, Quincy Jones le touche-à-tout s'essaye aussi à la production. Avec un coup de maître dès ses débuts pour *La Couleur pourpre* (1985), de Steven Spielberg, qui reçoit onze nominations aux Oscars, dont deux pour la musique écrite par Quincy Jones. Mais l'équipe du

film repartira bredouille. En 1990, il s'associe à Time Warner pour créer Quincy Jones Entertainment et produit des émissions de télévision et des séries telles que *Le Prince de Bel-Air*, qui lance la carrière de Will Smith.

En 1991, Quincy Jones convainc Miles Davis de revisiter son ancien répertoire, chose que le trompettiste s'était toujours refusé à faire, à l'occasion d'un concert événement donné le 8 juillet 1991 au festival de Montreux, en Suisse. Il en ressortira en 1993 un album live, *Miles & Quincy Live at Montreux*, un disque posthume pour Miles, malade lors du concert, et qui s'éteindra quelques semaines plus tard, le 28 septembre 1991. Sur la scène, Quincy Jones dirige deux orchestres, celui du pianiste-arrangeur Gil Evans (disparu en 1988) qui travailla autrefois avec Miles Davis, et celui du Suisse George Gruntz.

A la con-Qwest du nouveau monde Dans les années 2010, Quincy Jones devient également le mentor de nombreux jeunes artistes parmi lesquels les pianistes Alfredo Rodriguez, Emily Bear et Justin Kauflin, le guitariste Andreas Varady, la chanteuse Nikki Yanofsky et le jeune prodige multi-instrumentiste Jacob Collier. En 2014, il produit aussi trois titres de l'album *Paris* de la chanteuse française Zaz.

Curieux des nouvelles technologies, le producteur octogénaire expérimente le podcast, puis la vidéo interactive pour une méthode d'apprentissage du piano à laquelle collabore Harry Connick Jr. En 2017, il se lance dans la vidéo à la demande : associé au producteur français Reza Ackbaraly, il crée la plateforme Qwest TV (Nouvelle fenêtre), un équivalent de Netflix (Nouvelle fenêtre) pour le jazz et des musiques proches, où l'on trouve concerts, documentaires et interviews.

«Paddington au Pérou» Retour au cinéma de l'ourson star en première mondiale à Londres avant sa sortie en France en février 2025

Les deux premiers films, sortis en 2014 et 2017, ont été d'énormes succès au box-office, avec plus de 500 millions de dollars de recettes dans le monde.

Paddington revient sur grand écran : sept ans après la sortie du deuxième film mettant en scène les aventures du petit ourson péruvien réfugié à Londres, un nouveau long-métrage le voit revenir aux sources pour des aventures au cœur de la forêt amazonienne.

La première mondiale de Paddington au Pérou, réalisé par Dougal Wilson, se tient dimanche à Londres, en présence notamment de ses acteurs vedettes Olivia Colman, Hugh Bonneville et Antonio Banderas,



avant une sortie le 8 novembre au Royaume-Uni, puis en février 2025 en France.

Cette fois le blématique ourson au duffle-coat bleu et au chapeau rouge, icône de la littérature enfantine britannique, retourne en vacances dans son

pays natal pour rendre visite à sa tante Lucy. Accompagné de sa famille adoptive, les Browns, il va se retrouver entraîné dans des aventures incroyables à la recherche de la mythique cité d'or perdue d'Eldorado.

Hugh Bonneville campe de nou-

veau Mr Brown, tandis que son épouse est cette fois incarnée par Emily Mortimer. On retrouve également à l'affiche l'actrice oscarisée Olivia Colman dans le rôle d'une religieuse fantasque et l'Espagnol Antonio Banderas en capitaine de bateau aventureux.

En Français, l'ourson grand amateur de confiture d'orange et extrêmement maladroit est doublé par l'acteur Guillaume Gallienne. Ben Whishaw (saga James Bond, Le Retour de Mary Poppins) lui prête sa voix dans la version originale.

Imaginé un soir de Noël

Paddington est né en 1958 sous la plume de l'écrivain anglais Michael Bond, décédé en 2017 à 91 ans (Nouvelle fenêtre). Les enfants ont pu suivre les péripé-

ties de l'ourson dans une quinzaine de livres publiés jusqu'à 2014, vendus à plus de 35 millions d'exemplaires et traduits dans plus de 40 langues.

Dans les années 1970, la BBC avait réalisé une série animée, avant que Paddington n'arrive au cinéma en 2014 (Nouvelle fenêtre), dans un long-métrage réalisé par Paul King. Le cinéaste a aussi signé le deuxième opus.

Michael Bond l'avait imaginé un soir de Noël 1956, quand après avoir aperçu un ours en peluche esseulé dans la vitrine d'un grand magasin londonien, il avait décidé de l'offrir à son épouse et de le baptiser du nom de la gare la plus proche de leur domicile.

«Hiding Saddam Hussein» L'invité surprise ou la guerre d'Irak vue par un partisan du raïs

Le réalisateur norvégien d'origine kurde Halkawt Mustafa explore l'intime et interroge les rapports humains à travers une histoire vraie. Un film ambitieux.

«L'hospitalité chez nous est sacrée. Quand un invité arrive chez vous, vous ne lui demandez pas combien de temps il compte rester. Surtout si cet invité est Saddam», confie Alaa Namiq à la caméra. La voix est posée, le geste économe.

Dans une reconstitution, le réalisateur Halkawt Mustafa s'est attelé à un projet d'une rare ambition : narrer le dernier chapitre de la vie de Saddam Hussein à travers le regard de l'homme qui l'a hébergé. Hiding Saddam Hussein sort en salles mercredi 6 novembre.

Le 13 décembre 2003, l'ancien homme fort de Bagdad est sorti de force du trou où il se cachait, par des soldats américains. Les

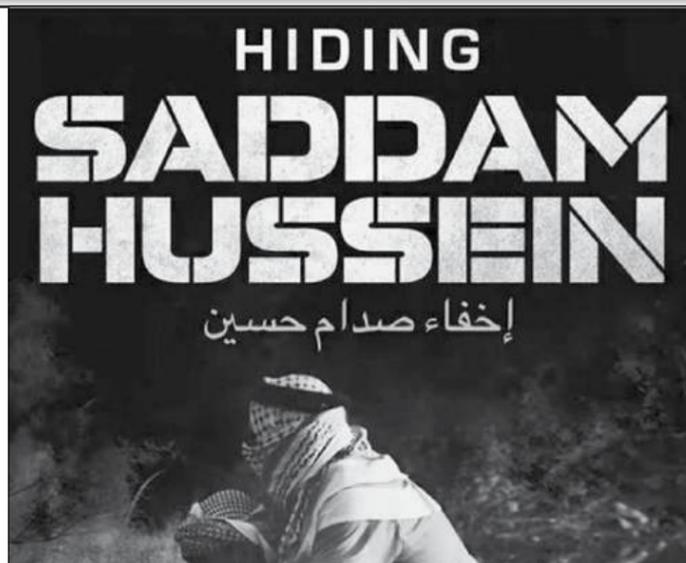
images font le tour du monde : un homme hirsute, hagard, à la barbe plus sel que poivre, est exhibé comme une prise de guerre.

De la fuite de son palais au moment de son arrestation, 236 jours se sont écoulés. Pendant ce temps-là, il s'était réfugié dans une humble ferme. Son protecteur : un paysan pauvre de 32 ans. Son nom : Alaa Namiq.

L'homme qui a caché Saddam Hussein

Alaa Namiq, jeune père de quatre enfants, connaît les risques qu'il prend en cachant son hôte. Sa position est intenable. Il fait néanmoins le choix d'être loyal à son président, au détriment de la sécurité des siens. «Je ne suis qu'un modeste paysan. Nous n'avions qu'une chaîne de télévision. Pour nous, le président était parfait».

La relation entre les deux hommes va évoluer, prendre d'étranges tournures. Hiding Saddam Hus-



sein explore l'intime, interroge les rapports humains à travers une histoire véridique.

Halkawt Mustafa, qui a mis quatorze ans pour concrétiser ce projet, aborde de nombreux thèmes. Une amitié est-elle possible entre un raïs, même déchu, et un pauvre fermier ? Alaa Namiq

devient le chauffeur, le médecin, le cuisinier, le confident et le protecteur de Saddam Hussein, qui voit son cercle se réduire à son seul gardien. Qui détient réellement le pouvoir dans ce cas précis ?

Alaa Namiq a creusé le trou dans lequel l'ancien président se cache

à la moindre alerte. Ils mènent tous les deux une vie presque ordinaire. Jusqu'à ce que les Etats-Unis offrent une prime de 25 millions de dollars pour l'arrestation de Saddam Hussein et 15 millions pour celle de ses enfants.

A l'ancien maître de Bagdad qui lui demande s'il le trahirait pour cette somme, Alaa Namiq lui répond, taquin : «j'attends que la prime monte encore plus». Par contre, l'homme remarque que la pression américaine porte ses fruits. «Je me méfiais de tout le monde, de tout le peuple irakien».

Le dictateur vit traqué, isolé. Ses derniers soutiens s'évaporent. Alaa Namiq évoque l'homme et non le dirigeant politique. Puis arrive la trahison. La vie d'Alaa Namiq bascule dans l'horreur sept mois durant. Hiding Saddam Hussein, un témoignage intimiste pour l'Histoire.

Une exposition met en valeur la diversité et la créativité coréennes

Une exposition organisée à Riyad a mis en lumière la diversité de la culture coréenne, attirant les foules à Boulevard City.

La Korea Brand Expo s'est tenue du 3^e octobre au 1^{er} novembre dans le cadre de la Riyadh Season.

Ouverte de 11 heures à minuit,

l'exposition a offert un espace accueillant aux participants, qui ont pu découvrir les dernières marchandises coréennes tout en profitant d'une variété de performances artistiques.

L'un des moments forts de l'événement a été l'apparition de l'artiste coréenne célèbre Kwon Yuri, qui a captivé le public par

sa présence et son talent.

À ses côtés, des groupes musicaux populaires tels que NOMAD et OZMSR ont dynamisé la foule par leurs performances, créant une ambiance animée qui reflétait l'esprit dynamique de la musique coréenne contemporaine.

Le groupe a ajouté une autre

dimension à l'expérience musicale en interprétant des morceaux de musique traditionnelle coréenne, célébrant ainsi le riche patrimoine artistique de la nation.

Le mélange d'éléments modernes et traditionnels a permis aux visiteurs de mieux

comprendre la culture coréenne, en mettant en évidence son évolution et sa profondeur.

Outre les spectacles musicaux, l'événement proposait une série d'activités attrayantes conçues pour divertir les fans et les mettre en contact avec leurs stars préférées.

27e SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER (SILA) : Participation de plus d'un millier de maisons d'édition, avec l'Etat du Qatar en invité d'honneur

Le 27e Salon international du livre d'Alger (SILA) accueillera 1007 maisons d'édition de 40 pays, avec l'Etat du Qatar en invité d'honneur et verra la présentation des dernières publications, ainsi que la mise en œuvre d'un programme riche et diversifié comprenant diverses activités culturelles et intellectuelles, animées par des intellectuels algériens, africains et de plusieurs pays arabes.

Prévu du 6 au 16 novembre, le 27e SILA ouvrira officiellement ses portes, après-demain, mercredi, au Palais des Expositions des Pins maritimes à Alger et accueillera le public à partir du jeudi 7 novembre, avec une programmation culturelle qui s'articulera autour de six axes : l'histoire et la mémoire (70e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution du 1er novembre 1954), la Palestine, regard particulier sur l'Etat du Qatar (invité d'honneur), l'Afrique, la littérature et le patrimoine culturel algérien.

Organisé sous le haut patronage du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le 27e SILA, plus important événement littéraire et culturel en Algérie, est placé sous le slogan, «Nous lisons pour triompher» qui renvoie

aux célébrations du 70e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution du 1er Novembre 1954, thématique traitée par plusieurs éditeurs, écrivains, intellectuels et professionnels du secteur du livre issus d'Algérie, d'Afrique, des pays arabes et d'Europe.

Dans ce cadre, le salon verra la participation de 1007 exposants, dont 290 éditeurs algériens, sur une superficie dépassant les 23 000 mètres carrés, où seront exposés plus de 300 000 titres représentant 40 pays, dont l'Etat du Qatar, invité d'honneur, qui sera présent également à travers ses nombreux intellectuels qui animeront plusieurs séminaires aux thématiques différentes.

Plusieurs conférences-débats sur la Guerre de Libération seront organisés dans le grand amphithéâtre au pavillon central du Palais des Expositions, à l'image du colloque inaugural intitulé, «L'esprit de la Glorieuse Révolution du 1er novembre 1954: Un héritage pour les générations futures», qui verra la participation du président du Conseil de la Nation, le Moudjahid Salah Goudjil, de la femme-symbole, la Moudjahida, Djamila Boupacha, de la Moudjahida- autrice Z'hourOunissi, ainsi qu'un groupe de moudjahidines et de chercheurs



universitaires.

Les activités dans le pavillon central se poursuivront jusqu'à la clôture de cette 27e édition, avec notamment l'organisation d'autres séminaires, célébrant le déclenchement de la Révolution sous différents angles, «Les historiens et la révélation des crimes coloniaux», «Nos écrits sur

Novembre», «Les textes fondateurs de la révolution algérienne», «Soufisme et valeurs humaines chez l'Emir Abdelkader», «Le Manifeste de Novembre, texte et Révolution» et «La Révolution algérienne dans les écrits

arabes».

En solidarité avec les frères palestiniens à Ghaza notamment, l'«Espace Palestine» présentera, des activités culturelles et littéraires, ainsi que des séminaires aux thématiques diverses, «Algérie et Palestine, engagement permanent», «Génocide à Ghaza», «Littérature et résistance en Palestine», et «Ghaza et le double langage dans les positions de l'Occident», «Palestine, écrits de prison», «La Palestine dans la poésie algérienne», en plus d'une série de soirées de poésie dédiées à la Palestine, animées par des poètes d'Algérie et des pays arabes.

Le comédien Djamel Hamouda s'éteint à l'âge de 70 ans



Le comédien de théâtre, de cinéma et de télévision, Djamel Hamouda, célèbre pour ses rôles dans de nombreux feuilletons télévisés, est décédé lundi des suites d'une longue maladie à l'âge de 70 ans, a-t-on appris auprès de son entourage.

Né le 17 décembre 1954 à Skikda, Djamel Hamouda a suivi une formation à l'Institut supérieur des arts dramatiques et de la danse, d'où il est sorti avec un diplôme d'acteur en 1974.

Malgré ses rôles au théâtre et à la télévision depuis les années 1970, le défunt n'a fait ses débuts artistiques «professionnels» que plus tard, en 1977, période à laquelle il avait travaillé comme acteur au théâtre régional d'Annaba et comme professeur d'art dramatique à l'Ecole municipale de musique et d'art dramatique d'Annaba de 1978 à 1984, avant de suivre une formation à la réalisation à Moscou, en Russie.

Il a également occupé plusieurs postes

de responsabilité notamment comme directeur du Palais de la culture et des arts d'Annaba et conseiller artistique au Théâtre régional d'Annaba.

Comme comédien, Djamel Hamouda a été distribué dans plusieurs pièces de théâtre notamment «El Mahgour» (1978) de Malek Bouguermouh et «Bouderbala» (1984) d'Ahmed Khoudi. Il a également écrit et mis en scène plusieurs spectacles de théâtre comme «Kahwawalatay» (1987) et «Sud» (1990), consacré «meilleur scénario» au Festival du théâtre professionnel en 1993.

A la télévision, il a écrit les scénarios de plusieurs feuilletons notamment «La direction du vent» (1998), «Chouf Laajeb» (2001) et «Trois dans l'impasse» (2008).

Devant la caméra, Djamel Hamouda a participé dans de nombreux films comme comédien dans «Aissa El Djermouni» (1982), «Rih Tour» (1992) d'Aziz Choulah et «Le choix» (1997) d'Ammar Mohcène.

Ses rôles incarnés dans plusieurs feuilletons télévisés notamment «El michwar» (1996), «El «Michwar 2» (1998), «El-Ghayeb» (L'absent, 2002) et «Rencontre avec le destin» (2007), ont fait de Djamel Hamouda un acteur célèbre.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
تحت رعاية وزارة إقتصاد المعرفة والمؤسسات الناشئة والمؤسسات المصغرة
وزارة الشباب والرياضة والمرصد الوطني للمجتمع المدني

وتحت إشراف
مديرية الشباب والرياضة لولاية بسكرة
وبالتنسيق مع
المركز العلمي التقني للمناطق القاحلة عمر برناوي وجامعة محمد خيضر بسكرة

جمعية بسكرة تقرأ الثقافية

AI FOR STARTUPS
الذكاء الاصطناعي
للمؤسسات الناشئة

تطبيقات الذكاء الاصطناعي - الأمن السيبراني - زيادة الأعمال
اليات تمويل ومراقبة اصحاب المشاريع المبتكرة

01-31 NOV 2024
BISKRA

OUR PARTNERS :

anep
saa
Assurances

Biskrareads07@gmail.com
biskrareads_07
biskrareads_07